

Yves et Isabelle
15.12.1955

TOME 60

Nos 7 et 8

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878

Publié avec le concours du Centre National de la Recherche scientifique

*Natura maxime miranda
in minimis.*



PARIS
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
INSTITUT NATIONAL AGRONOMIQUE
16, rue Claude-Bernard, Ve

1955

Septembre-Octobre

Publication bimestrielle

CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

BIOLOGIE ANIMALE

I. — PUBLICATIONS PÉRIODIQUES

BULLETIN ANALYTIQUE, 2^e partie — Mensuelle. — Sciences biologiques — Agriculture — Industries alimentaires. — Abonnement annuel : France 5.000 fr. Étranger. 6.000 fr.

Abonnement aux tirages à part : France 875/2.750 fr. Étranger, 1.125/3.125 fr. suivant section

VENTE : Centre de Documentation du Centre National de la Recherche Scientifique
16, rue Pierre-Curie - PARIS 5^e — C. C. P. Paris 9131-62. — Tél. DANTON 87.20

ANNALES DE LA NUTRITION ET DE L'ALIMENTATION, publication bimestrielle.

Abonnement annuel : France 1.600 fr. Étranger..... 2.000 fr.

ARCHIVES DES SCIENCES PHYSIOLOGIQUES, publication trimestrielle.

Abonnement annuel : France 1.600 fr. Étranger..... 2.000 fr.

VENTE : Service des publications du Centre National de la Recherche Scientifique
45, rue d'Ulm - PARIS 5^e — C. C. P. Paris 9061-11 — Tél. ODEON 81-95

ARCHIVES DE ZOOLOGIE EXPÉRIMENTALE, publication rimestrielle.

Abonnement annuel : France 4.000 fr. Étranger..... 4.500 fr.

VENTE : Presses de la Cité — 116, rue du Bac - PARIS 6^e

JOURNAL DES RECHERCHES DU C.N.R.S., publication trimestrielle.

Abonnement annuel : France 1.200 fr. Étranger..... 1.500 fr.

VENTE : Laboratoires de Bellevue, 1, Place A. Briand - BELLEVUE-s/OISE

NOTES BIOSPÉROLOGIQUES. Un tome annuel, comprenant deux fascicules.

Abonnement annuel : France 700 fr. Étranger..... 1.000 fr.

Vente par fascicule : France 400 fr. Étranger..... 550 fr.

VENTE : Service des publications du Centre National de la Recherche Scientifique.

II. — PUBLICATIONS NON PÉRIODIQUES

L'HÉRITIER : Les méthodes statistiques dans l'expérimentation biologique..... 400 fr.

SERVIGNE - GUÉRIN DE MONTGAREUIL - PINTA. Fractionnement chromatographique et dosage de vitamine A..... 350 fr.

La production du lait France 1.200 fr. Étranger. 1.350 fr.

La production de la viande France 1.200 fr. Étranger. 1.350 fr.

Techniques analytiques physiques et chimiques du lait. France 250 fr. Étranger. 300 fr.

Nutrition et fonction de reproduction France 600 fr. Étranger. 600 fr.

Physiologie, pathologie, chimie et cytologie des foies gras.

France 1.200 fr. Étranger. 1.350 fr.

La volaille et l'oeuf France 1.650 fr.

III. — COLLOQUES INTERNATIONAUX

VIII. Unités biologiques douées de continuité génétique..... 1.000 fr.

XXXII. Mécanisme physiologique de la sécrétion lactée..... 1.200 fr.

XXXIV. Structure et physiologie des sociétés animales..... 2.500 fr.

IV. — COLLOQUES NATIONAUX

6. — Équilibre hydrominéral de l'organisme et sa régulation..... 700 fr.

11. — La structure chimique des protéines..... 500 fr.

V. — LES LABORATOIRES DU CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Le service de la carte phytogéographique..... En préparation

VENTE : Service des publications du Centre National de la Recherche Scientifique

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Publié avec le concours du Centre National de la Recherche scientifique

SOMMAIRE

Don pour les publications, p. 97. — **Admissions**, p. 97. — **Nouvelles de la Bibliothèque et notices bibliographiques**, p. 112.

Communications. — M.-L. VERRIER. Ephéméroptères capturés par M. K. Lindberg en Turquie, p. 98. — H. BERTRAND. Nouvelle station d'un Eubriide africain. Les larves pséphénoïdes [COL.], p. 99. — J. TIMON-David. *Iranopogon brandti*, n. gen., n. sp., Asilide xérophile d'Iran [DIPT.], p. 102. — R. COUTIN et A. RAMBIER. Description d'une nouvelle Cécidomyie sur les fleurs des Prunus : *Contarinia pruniflorum* n. sp. et ses principaux caractères biologiques [DIPT. ITONIIDAE], p. 104. — G. DURAND. Capture en Vendée de *Ceresa bubalus* Fabr. [HOM. MEMBRACIDAE], p. 111.

Septembre 1955

Don pour les publications. — Un généreux Collègue, désireux de conserver l'anonymat, a fait parvenir au Trésorier la somme de 45.000 francs.

Admissions. — M. Bernard BECQUART, Chimiste-routier, 23, rue de l'Atlas, Paris 19^e, présenté par MM. J. d'AGUILAR et J. JARRIGE. *Coléoptères Staphylinides*.

— M. François BRUNCK, 21, boulevard Beauséjour, Paris 16^e, présenté par MM. L. CHOPARD et A. DESCARPENTRIES. *Coléoptères Xylophages*.

— M. Jacques R. GERMAIN, domaine de Gajo, par Sainte-Maure-de-Peyriac (Lot-et-Garonne), présenté par MM. J. d'AGUILAR et G. COLAS. *Coléoptères*.

— M. Claude GOUFFÉ, Professeur agrégé, 80, boulevard Barbès, Paris 18^e, présenté par MM. G. COLAS et L. CHOPARD. *Entomologie générale, surtout Coléoptères*.

— M. J. T. DAVEY, 45 bis, avenue de la Belle-Gabrielle, Nogent-sur-Marne (Seine), présenté par MM. L. CHOPARD et B. ZOLOTAREWSKY.

— M. le D^r Jean-Louis HOUPEAU, Chargé de Recherches O.R.S.T.O.M., hôpital Roux, Eaubonne (Seine-et-Oise), présenté par MM. P. PESSON et P. GRENIER. *Entomologie médicale*.

— M. René BAUDOUIN, 34, rue de l'Abbaye, Yerres (Seine-et-Oise), présenté par MM. P. PESSON et J. CARAYON. *Insectes aquatiques*.

Communications

Ephéméroptères capturés par M. K. Lindberg en Turquie

par M.-L. VERRIER

M. K. LINDBERG, à qui je renouvelle mes remerciements, a bien voulu me confier pour détermination les larves d'Ephémères qu'il a capturées, en récoltant des Copépodes au filet, en Turquie et en Iran. Ces captures n'apportent pas une importante contribution à la faune de ces régions. Le matériel étudié ne provient que de sept stations seulement. De plus, il s'agit uniquement de larves ; et je crois prudent, en l'absence des imagos correspondants, de me limiter jusqu'à plus ample informé, à l'indication du genre, pour un certain nombre de cas.

Cependant, je crois devoir signaler les captures de M. K. LINDBERG, car elles donnent une indication à retenir relativement à la biologie des Ephémères. Cinq stations sur sept sont situées dans des grottes ou des rivières souterraines ; or, très généralement, les larves d'Ephémères vivent dans des eaux claires, à surface largement éclairée, la lumière paraissant un facteur important dans le déterminisme des dernières mues.

Les grottes dont il est question ici ont été décrites par M. K. LINDBERG dans les *Annales de Spéléologie* (1952, VII, pp. 58-63) ; il est inutile de revenir sur leur description.

Voici la liste de ces stations avec les indications résumées qu'a bien voulu me fournir M. K. LINDBERG sur leur situation.

TURQUIE

1. — Erekli, région de Khodja Ali, première grotte, 7-VII-52. Rivière souterraine assez loin de l'extérieur. — *Ecdyonurus* type *fusco-griseus* Retz.

2. — Erekli, région de Khodja Ali, deuxième grotte, 7-VII-52. — Rivière souterraine, station à plus de 20 m. de l'entrée de la grotte. — *Ecdyonurus* type *fusco-griseus* Retz. ; *Beatis* sp.

3. — Grotte de Tchayir Keuy, 12-VII-52. Rivière souterraine, près de l'entrée. — *Caenis macrura* Steph. ; *Ephemera* sp. ; *Baetis* sp. ; *Leptophlebia* sp.

4. — Grotte de Kapouz, 9-VII-52. Rivière souterraine pas loin de l'entrée. — *Cloeon dipteron* L.

5. — Grotte d'Ayva Keuy, région du lac d'Apolyont, 14-VI-52. — *Baetis* sp. ; *Paraleptophlebia* sp.

6. — Alexandrette, fosse herbeuse le long d'une route, à 10 km. au sud de la ville, 18-VI-53. — *Baetis bioculatus*. L.

IRAN

Behchahr (Mazenderan), mare en bordure d'une rivière 24-II-39. — *Ecdyonurus* type *lateralis* Curt.

Nouvelle station d'un Eubriide africain

Les larves pséphénoïdes [Col.]

par Henri BERTRAND

On a longtemps rangé dans la famille des *Dascillidae* de petits Coléoptères voisins des *Eubria* Latr. dont le génotype, *E. palustris* L., est européen, mais indépendamment des caractères imaginaux, les caractères spéciaux des larves et des nymphes méritent tout à fait de faire classer ces insectes dans une famille propre, solution adoptée d'ailleurs dans le récent Traité de Zoologie de GRASSÉ (PAULIAN, 1949).

Les Eubriides habitent à la fois l'Europe, l'Asie et l'Amérique, mais, à notre connaissance, ils ne paraissent pas avoir été signalés en Afrique (région éthiopienne).

On sait que c'est à LAUTERBORN (1921), qui les découvrit sur les bords du lac de Constance, que l'on doit les premières observations sur les premiers états de l'*Eubria palustris* L. Nous avons nous-même étudié en détail la morphologie et la biologie de la larve et de la nymphe de ce Coléoptère (BERTRAND, 1939, 1940, 1946, 1947) et la larve a été également l'objet des travaux de METZKY (1950) et de BEIER (1951).

Comme nous l'avons dit à l'occasion de nos recherches, des larves d'Eubriides ont été déjà décrites ou figurées d'Amérique ou d'Asie.

Il y a quelques années, M. A. DE BARROS MACHADO nous fit parvenir quatre exemplaires d'une larve d'Eubriide, récoltés à Gabela, Quanza Sul, aux chutes de l'Engue ; cette capture avait eu lieu le 12 novembre 1949. Nous avons décrit et figuré cette larve (BERTHAND, 1951).

Plus récemment au cours de leur mission en Guinée française, dans la Réserve Intégrale du mont Nimba, MM. LAMOTTE et Roy ont pu recueillir des larves identiques en plusieurs stations, en 1951. Ces larves étaient souvent accompagnées des larves de l'*Eubrianax atripennis* Pic avec lesquelles on peut aisément les confondre à première vue ; dans une des stations, MM. LAMOTTE et Roy capturèrent également une nymphe que nous avons décrite (BERTHAND, 1954).

Or, en janvier 1955, M. AVEL nous a fait remettre une série de larves recueillies par lui au Fouta Djalon (Oré Gambaré, route de Pita à Dalata, à 46 km. de Mamou). Un examen immédiat nous a montré que six des larves étaient des larves d'*Eubrianax atripennis* Pic, dix-sept autres étant des larves semblables aux larves de l'Angola et du mont Nimba. Notre collègue avait récolté ces larves le 8 août 1934, c'est-à-dire longtemps avant les captures de M. A. BARROS DE MACHADO et de MM. LAMOTTE et Roy.

Toutes les larves connues de la famille des Eubriides ont la tête cachée par le développement du pronotum en « bouclier », les pattes étant elles-mêmes, le plus souvent, dissimulées en partie ou en totalité par les expansions latérales, plus ou moins étendues et rapprochées entre elles, des segments thoraciques et abdominaux. Ce faciès très particulier existe d'ailleurs chez des larves de Coléoptères terrestres, notamment corticoles ; on peut en citer comme exemples des larves d'*Hispidae* (*Arescus*) de *Discolomidae*, de *Corylophidae* (*Corylophodes*, *Molamba*, *Afropsephenium*) (cf. BÖVING et CRAIGHEAD, 1931 ; PAULIAN, 1949).

Parmi les larves aquatiques, les premières offrant ce faciès qui aient été iden-

tifiées sont celles d'un *Psephenus* d'Amérique, *P. lecontei* Lec., pris d'abord d'ailleurs pour un Crustacé, *Fluvicola herricki* Kay (BLACKWELDER, 1930). Plus tard, devaient être connues d'abord la larve d'un *Eubrianax* d'Amérique, *E. edwardsi* Lec., puis celles de Coléoptères de l'Inde, auxquelles on donna même le nom de *Psephenoides* (GAHAN, 1914 ; BÖVING, 1926).

Rappelons que la position systématique des imagos correspondant à toutes ces larves, que l'on peut qualifier de « pséphénoïdes », est quelque peu discutée.

Anciennement, on rangeait *Psephenus* et *Psephenoides* dans les Dryopides, *Eubrianax* comme *Eubria* et les genres voisins dans les Dascillidés.

Plus tard, quelques auteurs, dont HINTON (1939), ont fait de *Psephenus*, *Eubrianax* et *Psephenoides* les types de sous-familles d'une même famille, les Pséphénidés. Cette dernière conception nous paraît contestable ; en tout cas, on ne peut nier la curieuse convergence des formes larvaires, convergence qui ne peut faire oublier de réelles différences dans les autres caractères analytiques.

Et, à ce propos, nous ne croyons pas inutile de donner ici un court synopsis des larves « pséphénoïdes », synopsis adapté de nos Tableaux de détermination (BERTRAND, 1954), synopsis résumant rapports et différences et permettant notamment de distinguer aisément la larve de l'Eubriide africain des larves des *Eubrianax* qui, nous l'avons vu, les accompagnent fréquemment.

SYNOPSIS DES LARVES AQUATIQUES PSEPHENOÏDES

1. Bouclier d'apparence continu ou presque (par accollement étroit des expansions des segments thoraciques et abdominaux).
..... *Psepheninae* auct. (*Psephenus*, *Mataeopsephenus*) (1).
2. Des stigmates à la face dorsale.
3. Deux paires de stigmates : une antérieure (mésothoracique) et une postérieure (au niveau du huitième segment abdominal) ; des branchies abdominales ventrales, latérales et pas de branchies anales rétractiles ; tête à groupes de cinq ou six ocelles bien distincts et plus ou moins écartés les uns des autres.
..... *Eubrianacinae* auct. (*Eubrianax*).
4. Stigmates très inégaux, les mésothoraciques petits, seuls franchement dorsaux, les abdominaux plus grands, placés au bout de courtes saillies du huitième segment non prolongé en lames latérales (bouclier incomplet) ; branchies à tubules gros, partant d'un tronc commun, disposés en « peigne » ; tête à groupes de cinq ocelles (pas d'ocelle ventral) ; palpes maxillaires longs ; phanères marginaux du bouclier à pédicule épineux....
..... *Psepheninae* auct. (*Psephenus*, *Mataeopsephenus*) (1).
5. (4). Stigmates peu inégaux, tous franchement dorsaux (on distingue parfois des taches stigmatiques (*scars*) latérales, ventrales) ; huitième segment abdominal muni de lames latérales (bouclier complet) ; branchies à tubules grêles et nombreux, disposés en « éventail » ; tête à groupes de six ocelles (cinq ocelles dorsaux et un ocelle ventral) ; palpes maxillaires plus courts ; phanères marginaux du bouclier à pédicule épineux....
..... *Eubrianacinae* auct. (*Eubrianax*).
6. (3). Une seule paire de stigmates, postérieurs abdominaux, placés comme ci-dessus à l'extrémité de courtes saillies du huitième segment non prolongé en lames latérales (bouclier incomplet) ; pas de branchies abdomi-

(1) On connaît des larves de l'Himalaya et du Japon.

nales ventrales, mais des branchies anales rétractiles, en trois houppes, accompagnées d'une paire de branchies sanguines cylindroconiques ; tête sans ocelles séparés et distincts ; phanères marginaux du bouclier sans pédicule épineux *Eubriidae partim, Eubriidae genus* (Afrique).

7 (2). Pas de stigmates dorsaux ; huitième et neuvième segments abdominaux non prolongés en lames (bouclier incomplet) ; pas de branchies abdominales latérales ; des branchies anales rétractiles, non accompagnées d'une paire de branchies sanguines (parfois « fenêtres » assez larges, entre les lames latérales) *Psephenoidinae* auct., *Psephenoides* (Asie).

8 (1). Bouclier non continu (les expansions latérales des segments thoraciques et abdominaux non accolées, plus ou moins écartées, rarement très étroites) ; une seule paire de stigmates, postérieures, au niveau du huitième segment, soit à l'extrémité de saillies courtes du segment, comme ci-dessus (4, 6), le segment étant pourvu ou non de prolongements en lame, soit encore à l'extrémité des prolongements en lames, exceptionnellement enfin, sept paires de stigmates placés vers le bord postérieur des expansions latérales, le huitième segment dépourvu de stigmates ; pas de branchies abdominales ventrales latérales, mais des branchies anales rétractiles, accompagnées d'une paire de branchies sanguines cylindroconiques ; tête sans ocelles séparés et distincts ; phanères marginales du bouclier sans pédicule épineux *Eubriidae partim*. (Europe, Asie, Amérique).

Nous ne parlerons pas ici des nymphes correspondant aux divers types de larves psephenoïdes, nymphes extrêmement différentes d'ailleurs les unes des autres (cf. BERTRAND, 1939, 1955) ; mentionnons seulement que chez celles des *Eubriidae*, les stigmates du huitième segment abdominal sont toujours placés à l'extrémité de ce segment, non prolongé en lames latérales comme chez une partie des larves pséphenoïdes (4, 6, 8). Les stigmates des segments antérieurs, toujours bien saillants, placés généralement au bord antérieur des lames ciliées, prolongements de ces segments, exceptionnellement franchement dorsaux, les expansions latérales étant étroitement accolées, ce qui, conjointement à la structure de la région thoracique, donne à la nymphe elle-même un aspect « pséphenoïde », réalisant une convergence superficielle avec la nymphe des *Psephenoides* dépourvue de stigmates normaux (les « crochets cornés » signalés par les auteurs étant, d'après HINTON, des « branchies cuticulaires »).

BIBLIOGRAPHIE (1)

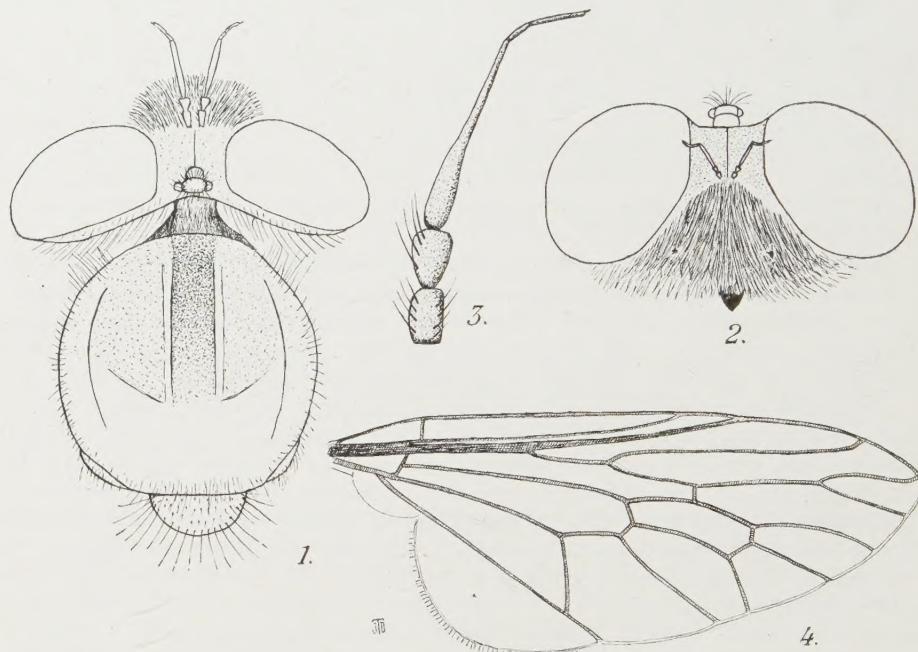
BERTRAND (H.). — Les larves et les nymphes des Dryopides paléarctiques. *Ann. Sc. nat. (Zool.)*, 1939, 11^e sér., II, pp. 299-412. — Une nouvelle larve psephenoïde de Coléoptères aquatiques. Subsidios para o estudo da biologia na Lunda. *Publ. Cult. Comp. Diam. Angola*, 1951, n° 11, pp. 87-95. — Tableaux de détermination (ordres et familles) des larves et larves-nymphes aquatiques d'insectes. *Cahiers des Naturalistes, Bull. des N. P.*, 1954, n. s. n° 9, pp. 3-18. — Un Eubriide inconnu en Guinée française ; description de sa nymphe (*Col. Eubriidae*). *Bull. Mus. Hist. nat.*, 1954, 2^e sér., t. XXVI, n° 4, pp. 501-505. — Les Insectes aquatiques d'Europe, 1955, Lechev. éd., *Encyc. Ent.* t. XXX, vol. 1, 536 p., 530 fig.

(1) Nous nous bornons à signaler ici quelques-unes de nos publications ayant trait aux larves des Eubriides et aux larves pséphenoïdes et dans lesquelles on trouvera une bibliographie plus complète.

Iranopogon brandti, n. gen., n. sp., Asilide xérophile d'Iran [DIPT.]

par Jean TIMON-DAVID

J'ai reçu, grâce à l'obligeance du Dr Michel BEQUAERT, de Gand, un Asilide remarquable dont je donne ici la description. Il s'agit d'un genre nouveau qui se situe dans le voisinage d'*Amphisbetetus* Hermann. Ce matériel a été recueilli par le naturaliste voyageur finlandais F. H. BRANDT, qui a chassé les Diptères avec beaucoup de zèle en Iran et qui est tombé victime de la science. Le nom spécifique honora sa mémoire. L'holotype est un sujet ♀ capturé le 18 mai 1937 à Fort Mian-Kotal, près de Chiraz-Kazeroun.



Iranopogon brandti n. gen., n. sp. — Fig. 1, tête et thorax, vue dorsale. — Fig. 2, tête, vue de face. — Fig. 3, antenne. — Fig. 4, aile.

***Iranopogon* n. gen.**

DIAGNOSE DU GENRE. — *Iranopogon* se situe parmi les *Dasypogoninae Eremocnemini* d'Hermann. Taille moyenne ; pilosité peu développée. Tête très large, beaucoup plus que le thorax, concave en arrière. Largeur de la bande frontale au niveau du tubercule ocellaire un peu inférieure à la moitié de la largeur de l'œil. Front à bords parallèles. Face à bords fortement divergents vers le bas. Trompe très courte. Antennes insérées à la hauteur du milieu de l'œil. Style biarticulé, surmonté d'un batonnet sensoriel. Pas d'éperon au tibia I. Aile : cellule marginale ouverte ; cellule anale fermée et pétiolée ; toutes les cellules postérieures ouvertes. Oviscapte sans épines.

RAPPORTS ET DIFFÉRENCES. — Le genre le plus voisin paraît être *Amphisbetus* Hermann 1906, mais il y a des différences importantes : chez ce dernier, les bords internes des yeux, dans la région où ils délimitent la face, sont sub-parallèles et non fortement divergents (voir la fig. 262, p. 420, donnée par O. ENGEL in LINDNER) ; les yeux sont moins développés dans le sens transversal, la trompe est beaucoup plus longue, la cellule anale est fermée sur la marge et non pétiolée, l'oviscapte est armé d'épines. Chez *Pycnopogon* Loew, la bande frontale s'élargit considérablement vers le vertex ; chez *Habropogon* Loew, le raccourcissement des métatarses I et II est caractéristique. Chez *Stichopogon* Loew, la bande frontale s'élargit beaucoup à sa partie supérieure et l'abdomen est comprimé dorso-ventralement. Chez *Crobilocerus* Loew, le style est cilié, la trompe forte et longue. Chez *Anisopogon* Loew et chez *Heteropogon* Loew, l'insertion des antennes se fait au-dessus du milieu de l'œil et l'oviscapte est toujours armé d'épines.

Espèce type du genre : *Iranopogon brandti* n. sp.

***Iranopogon brandti* n. sp.**

DESCRIPTION. — Longueur totale : 9,5 mm. La pilosité, de couleur blanche ou très claire, est peu développée dans l'ensemble. La tête, vue par dessus (fig. 1), rappelle un peu l'aspect de certains Tabanides : elle est très développée dans le sens transversal et beaucoup plus large que le thorax ; sa partie postérieure est nettement concave. Les côtés de la bande frontale sont parallèles depuis le niveau de l'insertion des antennes jusqu'au tubercule ocellaire. Au-dessous des antennes, les bords internes des yeux, qui délimitent la face, sont fortement divergents (fig. 2). Les antennes sont situées à peu près au milieu de l'œil. La largeur de l'œil, vu par dessus, dépasse légèrement le double de l'espace inter-oculaire. La face est faiblement convexe, recouverte jusqu'à l'insertion des antennes par un mystax à soies serrées d'un blanc de neige. Barbe plus courte, de même couleur. Trompe très courte, dépassant à peine la pilosité. Palpes noirs, à vestiture jaune très pâle. Front noir à fond, revêtu de pruinosité blanche. Ocelle médian trois fois plus gros que les latéraux. Occiput couvert de pruinosité blanche, avec de courtes soies blanches.

Antennes (fig. 3) assez longues et grèles ; leur longueur totale est inférieure à la hauteur de l'œil. Le premier article est un peu plus long que large ; le deuxième, de même longueur, est plus renflé ; le troisième, long et étroit, s'amincit très progressivement. Le style est formé de deux articles bien distincts, le proximal plus court, le distal surmonté d'un mince batonnet sensoriel. Les longueurs des trois articles et des deux parties du style sont entre elles dans les rapports : 1-1-3,5-0,43 et 1.

Mésonotum noir brillant sur son tiers postérieur, le reste couvert de pruinosité blanche. Une bande médiane grise, accusé en avant, s'atténue et disparaît en arrière. Scutellum enduit de pruinosité grisâtre et portant des soies blanches, longues et fines, disséminées sur tout le disque, mais plus serrées sur le bord postérieur.

Ailes (fig. 4) claires, à nervures à peine teintées de jaune très pâle. Toutes les cellules postérieures ouvertes ; cellule anale fermée et pétiolée ; cellule marginale ouverte. Balanciers d'un brun jaunâtre.

Pattes : tibia I dépourvu d'éperon ; tibia III non dilaté en massue. Tous les fémurs noirs, à vestiture blanche. Tibias jaunâtres, tarses brun foncé. Méta-

tarses normalement constitués, sans raccourcissement. Ongles noirs à base orangée. Pulvilli jaune pâle, bien développés.

Tergites abdominaux noirs, brillants, à pilosité blanche courte sur les côtés; les deux derniers sont couverts de pruinosité blanche et portent sur toute leur surface une pilosité blanche courte et uniforme. Oviscapte court, sans épines ni crochets.

(Faculté des Sciences de Marseille, Laboratoire de Biologie animale P.G.B.)

**Description d'une nouvelle Cécidomyie sur les fleurs des Prunus :
Contarinia pruniflorum n. sp. et ses principaux caractères biologiques**

[DIPT. ITONIIDAE]

par R. COUTIN et A. RAMBIER

Cette nouvelle espèce indigène a été découverte en 1952, dans un verger de Pruniers de la variété Royale de Montauban à Vers, dans le département du Gard. Les larves recueillies à l'intérieur des fleurs avaient été conservées en élevage en insectarium. Les échantillons de terre contenant les cocons, rentrés en serre en janvier 1953, avaient permis d'obtenir des imagos qui confirmaient la nouveauté de la découverte. Le problème épidémiologique posé par cette nouvelle espèce fut étudié en laboratoire de campagne à Vers en 1953 et 1954.

Cet insecte se développe aussi dans les fleurs des prunelliers (*Prunus spinosa L.*) et des Cerisiers Sainte-Lucie (*Prunus (Cerasus) mahaleb Mill.*). Nous l'avons récolté à Vers (Gard), en Normandie et dans la région parisienne.

C'est typiquement une espèce du genre *Contarinia* Rondani 1860 pour laquelle nous proposons le nom de *pruniflorum* (la Cécidomyie des fleurs de prunier).

Contrairement à ce que l'on pourrait croire en consultant la monographie de KIEFFER (1900) et celle de RUBSAAMEN et HEDICKE (1939), il s'agit bien d'une espèce nouvelle, non identifiée.

D'une part, la traduction erronée que KIEFFER (1900) fit d'une phrase de la description de RONDANI : « *Ejus larva vivit in Gemmis floralibus Pruni domesticii, quarum explicationem impedit* », l'amena à distinguer *Asphondylia prunorum* décrit par WACHTL (1888) de l'*A. pruniperda* de RONDANI (1867).

KIEFFER (1900) disait (cf p. 393, 4) :

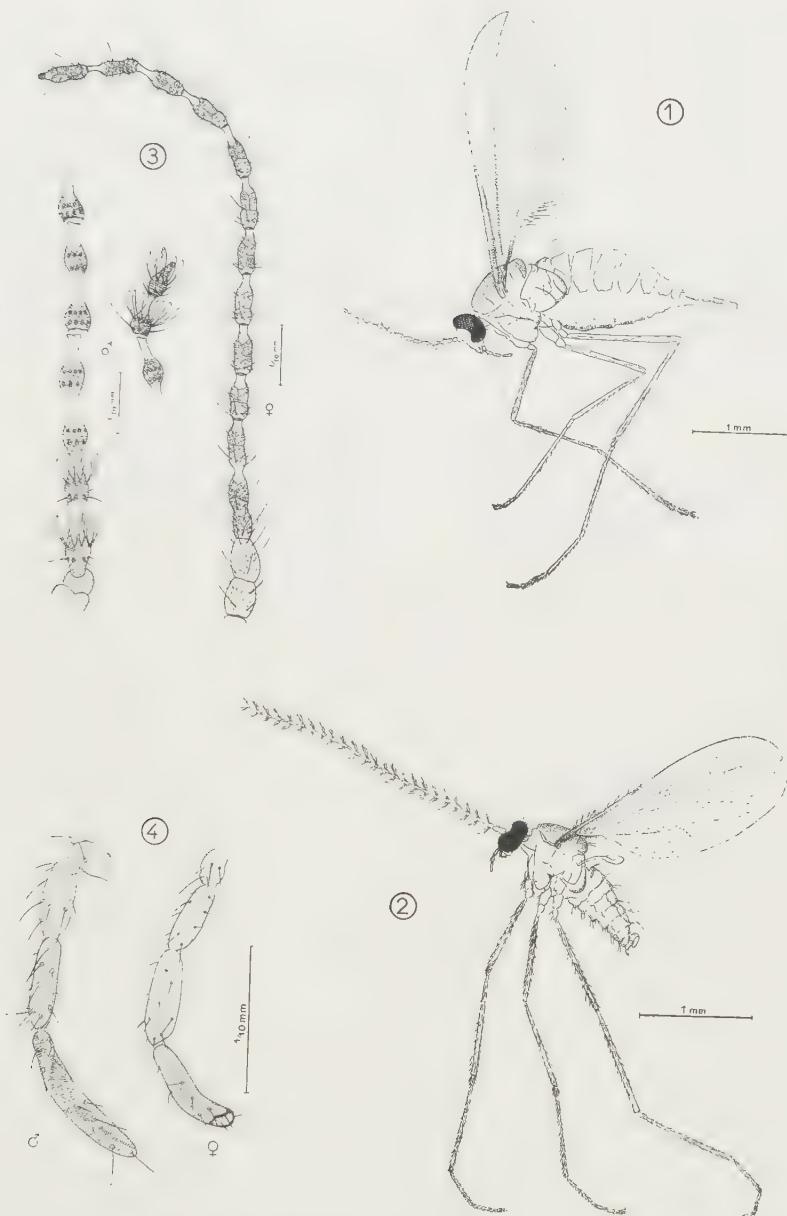
« *Asphondylia pruniperda*. Observée seulement en Italie, cette espèce, comme son nom l'indique, fait avorter les fruits du Prunier domestique (*P. domestica*). Elle dépose ses œufs dans une fleur qui se change en galle. On ne l'a plus retrouvée de puis RONDANI » (1).

L'année suivante, KIEFFER (1901) distingue toujours deux espèces dans ses tableaux synoptiques (2).

1. Déformation d'un bourgeon à fleur sur <i>Prunus domestica L.</i>	
.....	<i>A. pruniperda</i> RDN, 1867.
— Cécidie non formée aux dépens d'une fleur	2

(1) Reproduit par BARNES (H. F.), 1948.

(2) KIEFFER (1889) avait trouvé en Lorraine des attaques de la Cécidomyie décrite par WACHTL.



1, femelle de *C. pruniflorum* n. sp. — 2, mâle de *C. pruniflorum*. — 3, antennes du mâle et de la femelle. — 4, palpes maxillaires du mâle et de la femelle.

2. Bourgeon changé en une cécidie ovalaire, verte, un peu charnue, parfois ponctuée de jaune *A. prunorum* WACHTL, 1888.
— Sur feuilles 3

C'est à GOIDANICH (1941) que nous devons d'avoir rectifié cette malencontreuse confusion, encore reproduite dans diverses publications ou monographies. GOIDANICH introduit en synonymie *A. prunorum* Wachtl (1888) et *A. pruniperda* Rondani (1867), la priorité revenant de droit à la description de RONDANI.

De plus, cette Cécidomyie est rangée par ENDERLEIN (1936) dans le genre *Ischnonyx*, créé par RUBSAAMEN (1916) par démembrément du genre *Asphondylia*.

D'autre part, il est vraisemblable que les attaques de *C. pruniflorum* ont été vues sur *Prunus spinosa* par RUBSAAMEN et HEDICKE (1939). Dans leur traité *Ischnonyx*, créé par RUBSAAMEN (1916) par démembrément du genre *Asphondylia*. « Die Zoocecidien », au chapitre des galles de Cécidomyies, provoquées par des espèces non identifiées (p. 332), on trouve la mention suivante : « *Prunus spinosa*. Blüten geschlossen bleibend, schwach angeschwollen ».

Contarinia pruniflorum n. sp.

C. pruniflorum est de couleur rouge orangé assombrie d'une pilosité noirâtre brillante. La tête, le thorax et les pattes noires, teintées de rouge, ailes transparentes. Longueur du corps, excepté les antennes : 1,5-2 mm.

Mâle 1,5-1,7 mm.

TÊTE. — *Antennes* : 2,5 mm., noir rougeâtre, 2 + 12 articles, plus longues que le corps ou les ailes. Les deux premiers articles du flagellum soudés, chaque article comprend deux nodosités subglobulaires séparées par un pédicule. Chaque article, sauf le dernier, se termine par un col. Chaque article s'articule sur le col du précédent par une minime base d'insertion. Le pédicule et le col de chaque article sont sensiblement égaux en longueur et en diamètre sur toute la longueur du flagellum. Chaque nodosité, à l'exclusion des autres parties de l'antenne, est recouverte d'une fine pubescence ; en outre, elle porte un verticille de soies et un verticille de filets arqués, tous de longueur égale.

La nodosité distale du douzième article porte un prolongement pubescent.

Palpes : 0,2-0,3 mm., rougeâtre, de quatre articles de longueur inégale, recouverts d'un petit nombre de soies courtes régulièrement réparties. Deuxième article de longueur intermédiaire entre le premier et le troisième article — celui-ci deux fois plus long que le premier. Le quatrième égalant le deuxième et le troisième réunis.

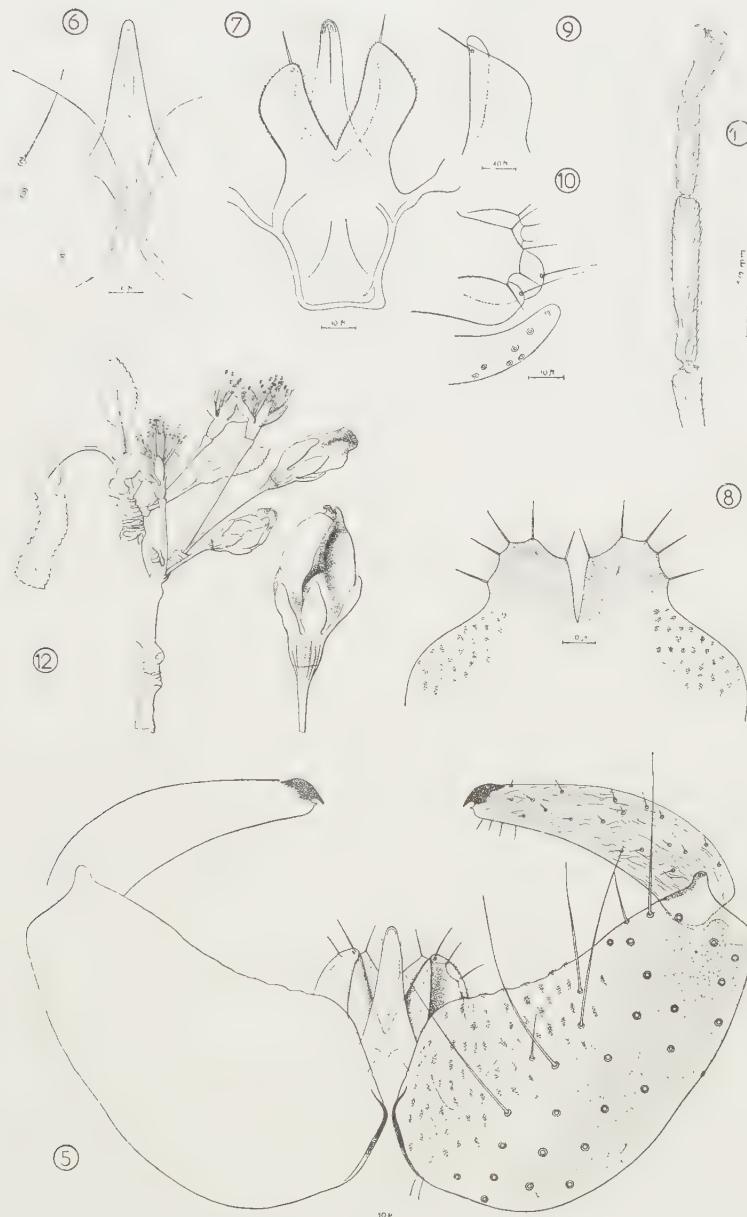
Face : orangée, assombrie de noir.

Yeux : noir foncé, confluents au vertex, sinueux autour des points d'insertion des antennes.

Thorax noir, lavé de rouge. — *Ailes* : longueur 2,2 mm., largeur 0,8 mm., claires, transparentes, à chatoiement arc-en-ciel (sur le vivant), recouvertes de poils noirs, appliqués et régulièrement répartis, mais plus abondants le long des nervures costale et radiale. La nervure cubitale bifurquée est assez peu marquée.

Les ailes, plus longues que le reste du corps, recouvrent entièrement l'abdomen au repos, elles sont brusquement élargies sur leur bord postérieur au sixième environ de leur longueur. Elles présentent une pliure très marquée (sur le vivant) entre les nervures radiale et cubitale, qui sont saillantes à la face supérieure. Une frange de poils plus longs sur les bords antérieur et postérieur des ailes.

Balanciers : 0,3 mm., rougeâtres, en massue dans leur tiers apical.



5, vue d'ensemble, face ventrale des genitalia du mâle. — 6, détail du pénis. — 7, détail des lamelles ventrales. — 8, détail des lamelles dorsales. — 9, détail de la lamelle ventrale gauche vue de trois-quart (côté dorsal à gauche et ventral à droite). — 10, ensemble des lamelles et du pénis vus du côté gauche. On remarque sur le pénis des cupules arrondies probablement sensorielles. — 11, extrémité d'une patte médiane montrant les articles 3, 4 et 5 du tarse. — 12, groupe de fleurs saines et attaquées et détail d'une fleur attaquée.

Pattes : longueur totale 2,9-3,2 mm., noirâtres, très longues et grèles, couvertes de poils noirs aplatis. Griffes simples, modérément recourbées, aussi longues que l'empodium. Fémur et tibia de même longueur.

Tarse : plus long que le tibia, 5 articles, le premier 6 à 7 fois plus court que le second. Le second article égale les trois derniers réunis, le troisième égale les deux derniers réunis. La troisième paire de pattes plus longue que la première ou la seconde.

ABDOMEN orangé avec la partie centrale de chaque tergite assombrie de noir. — *Genitalia* : article basal de la pince, fort, avec de longues soies, particulièrement sur la face externe ; article terminal grêle, plus court que le premier, avec quelques soies éparses, très courtes et raides. Cet article est légèrement arqué vers l'extrémité qui porte un ongle court, subterminal, à peine saillant. Lamelles ventrales couvertes d'une fine ornementation, profondément échancrees en V fermé, à lobes tronqués obliquement, arrondis à l'extrémité qui porte une soie. Lamelles dorsales moitié plus larges et un tiers plus longues que les ventrales, moyennement échancrees en V ouvert, à lobes irrégulièrement arrondis, couvertes de nombreuses petites soies courtes et de 5-6 soies plus longues. Style d'une longueur intermédiaire entre les deux paires de lamelles, pointu à son extrémité à base aussi large que la paire de lamelles ventrales.

Cécid. n° 179 (type), n° 226 (paratype) et n° 180 à 188 et 227-228 (*in coll. Faunistique agricole, Versailles*) ; n° 9695 à 9705 *in coll. BARNES, Rothamsted (Angleterre)*.

Femelle de dimension supérieure, 2 mm., et de même couleur.

TÊTE. — *Antennes* : de 1,2 mm. moitié plus courtes que le corps ou les ailes, 2 + 12 articles, les deux premiers articles du flagellum soudés entre eux, le premier 2/5 fois plus long que le second. Cols des articles de base courts et larges, devenant de plus en plus longs et étroits vers l'extrémité de l'antenne, dernier article avec un prolongement terminal aussi long que le col de l'article précédent. Sur chaque article, deux verticilles de filets appliqués et soies d'inégale longueur.

Palpes : 4 articles, le premier très court, quadrangulaire, le dernier article égalant en longueur le premier et le second, sensiblement analogues donc aux palpes du mâle.

THORAX, aucun caractère particulier. — *Ailes* : plus longues que le reste du corps.

ABDOMEN. — *Genitalia* : ovipositeur très allongé, extensible, 2,1 mm. complètement étendu ; deux lamelles terminales portant huit grandes soies plus grandes à leur extrémité ; orifice de ponte subterminal.

Cécid. n° 224 (type), n° 225 (paratype) et n° 189 à 192 et 229 à 231 *in coll. Faunistique agricole, Versailles* ; n° 9706 à 9714 *in coll. BARNES, Rothamsted (Angleterre)*.

ŒUFS : longueur 0,3 mm., largeur 0,1 mm. Ovoïdes, courbés blancs avec un pédicule très court, isolés ou groupés, déposés dans les fleurs en boutons.

LARVES : longueur 2,4 mm., largeur 0,7 mm. Jaunes, sauteuses. Spatule sternale bilobée, à lobes obtus. Les huit papilles du segment anal très petites. Vivant à l'intérieur des fleurs en boutons de *Prunus*, dont elles empêchent l'épanouissement et la fécondation.

NYMPHES : dans un cocon tissé par les larves dans le sol.

Œufs, larves et nymphes in coll. Faunistique agricole Versailles. Larves et nymphes in coll. BARNES.

BIOLOGIE. — *Contarinia pruniflorum* ne présente qu'une génération printanière par an. Les mâles et les femelles apparaissent dans la première quinzaine du mois de mars. Les femelles déposent leurs œufs à l'intérieur des fleurs en jeunes boutons encore verts, après avoir insinué leurs ovipositeurs entre les pièces du périanthe (calice et corolle).

L'incubation est de courte durée et la croissance des larves se poursuit durant trois semaines. Les fleurs continuent à se développer jusqu'au stade de bouton



13, Région antérieure et postérieure d'une larve (face ventrale).

blanc, mais ne s'épanouissent pas. Une réaction des tissus internes des fleurs attaquées donne lieu à la formation d'une cécidie parenchymateuse avec épaissement des parois internes de la base du calice des filets staminaux et de l'ovaire. La fécondation n'a pas lieu et finalement la fleur attaquée se détache et tombe au sol, la plupart du temps, après que les larves l'ont quittée. Dans la première quinzaine d'avril, les larves descendent au sol, en s'insinuant entre les pétales et les sépales, puis en sautant. Cette descente se poursuit principalement pendant 5-6 jours consécutifs. Les larves s'enfoncent dans les 3-4 premiers centimètres et se tissent un cocon soyeux aggloméré de terre, mais lisse intérieurement.

La prénymphose débute vers la mi-août et la nymphose a lieu dans le courant du mois de septembre. Toutes les larves ne participent pas à ce phénomène et 15 % d'entre elles restent en « diapause » une année de plus (1952 à 1954).

Les nymphes percent les cocons, se frayent un chemin à travers le sol jusqu'à l'air libre avant de libérer les formes imaginaires au printemps suivant. Deux parasites ont été recueillis: *Gastrancistrus pacilus* Walk. (Chalcidoidea Pteromalidae) et *Synopeas* sp. (Serphoïdea Platygasteridae) (1).

Le taux de parasitisme atteignait 8 % en 1953 et 14 % en 1954.

Au point de vue agronomique, l'aspect le plus important à considérer est la pullulation extrêmement grave de cette cécidomyie dans deux vergers du Gard sur la seule variété Royale de Montauban (2). Ce phénomène tient aux rapports phénologiques qui lient l'Insecte et la Plante-hôte, lors de la ponte.

Les conditions nécessaires à l'infestation se trouvent réalisées par suite de la concordance entre la présence de femelles aptes à déposer leurs œufs et d'organes végétaux susceptibles par leur morphologie de recevoir ces œufs. Les

(1) FERRIÈRE (Ch.) det.

(2) Nous avons réalisé toutes les observations sur le terrain grâce à l'accueil de M. A. ODE, arboriculteur à Vers, que nous sommes particulièrement heureux de remercier en rappelant son nom ici.

autres variétés cultivées dans la région (Reine-Claude d'Oullins, Reine-Claude dorée) sont pratiquement indemnes par cette absence de concordance, due à l'évolution plus tardive des organes floraux.

Il y a donc permanence d'un danger par suite des possibilités d'adaptation de *Contarinia pruniflorum* sur des Pruniers cultivés à partir de *Prunus* indigènes, disséminés au milieu des cultures.

Certaines précautions seront à prendre si l'on étendait la culture de variétés qui présenteraient une sensibilité d'ordre phénologique à ce nouveau ravageur.

(I.N.R.A. Versailles et Montpellier)

BIBLIOGRAPHIE

BARNES (H. F.), 1948. — Gall midges of economic importance, vol. 3, p. 21. London.

COUTIN (R.) et RAMBIER (A.), 1953. — Répertoire analytique des espèces animales nuisibles aux cultures en France en 1952, par HOFFMANN (A.) (Ann. I.N.R.A., 3, p. 424, 1953).

COUTIN (R.). — Enquête sur une nouvelle Cécidomyie. Rapport de Service I.N.R.A. 1953 (non publié).

COUTIN (R.). — Rapport des Travaux en laboratoire de campagne sur la Cécidomyie des fleurs de Prunier. Rapport service I.N.R.A. 1953 (non publié).

ENDERLEIN (G.), 1936. — Die Tierwelt Mitteleuropas in Brohmer Ehrmann Ulmer (cf p. 73).

GOIDANICH (A.), 1941. — I rapporti fitopatologici dei coleotteri scolytidi con gli altri parassiti delle piante legnose e con le condizioni di vegetazione di queste (Boll. Istit. Ent., Bologna, 11 (cf p. 221, 38).

KIEFFER (J. J.), 1889. — Neue Beitrage zur Kenntniss der Gallmücken (Ent. Nachr., Berlin, 15, pp. 149-150).

KIEFFER (J. J.), 1900. — Monographie des Cécidomyies d'Europe et d'Algérie (Ann. Soc. ent. Fr., 69, pp. 181-472, cf. 393, 4).

KIEFFER (J. J.), 1901. — Synopse des Zoocécidies d'Europe (Ann. Soc. ent. Fr., 70, pp. 233-579, cf p. 396).

LAGAUDE (V.), 1952. — Un nouveau parasite : la Cécidomyie des prunes (Rev. hort., n° 2188, p. 717).

RONDANI (C.), 1867. — De speciebus duabus Dipterorum generis Asphondyliae et de duabus earum parasitis (Ann. Sc. nat. Modena, 2, pp. 37-40).

RUBSAAMEN (E. H.), 1916. — Revision der deutschen Asphondylarien. Cecidomyiden Studien (V. ges. nat. Fr., Berlin, pp. 485-567).

RUBSAAMEN (E. H.) und HEDICKE (H.), 1939. — Die Zoocecidiens. Stuttgart.

WACHTL (F. A.), 1888. — Vorläufige beschreibung einer neuen Gallmücke : *Asphondylia prunorum* (Wien. ent. Zeitung, 7, pp. 205-206).

Capture en Vendée de **Ceresa bubalus** Fabr. [Hom. MEMBRACIDAE]

par G. DURAND

Si on consulte le fascicule II de l'Atlas des Hémiptères de la collection Boubée, paru en 1947, on lit, à la page 51, sous la signature de l'auteur, M. VILLIERS, au sujet de *Ceresa bubalus* Fabr. : « Espèce originaire de l'Amérique du Nord, « s'est récemment introduite en Europe. En France, on la rencontre surtout « dans le midi ; mais son aire s'étend sans cesse vers le Nord, puisqu'on a récem- « ment pu la capturer dans l'Allier et aux environs de Paris ».

Pour l'Ouest de la France, j'avais eu connaissance de la capture d'un seul exemplaire, faite le 21 juillet 1950, par un jeune entomologiste dans un jardin de la ville de Nantes et cette capture restée unique à ma connaissance pouvait fort bien être considérée comme accidentelle. Cet insecte, qui m'avait été soumis pour détermination à la séance du 12 avril 1951 de la Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France, avait amené de ma part, à la dite séance, la brève communication suivante : « Cette capture semble être la première en « Loire-Inférieure. D'introduction récente en France, d'après VILLIERS, cet « Homoptère avait été toutefois signalé dès 1932 en Lozère, si on se reporte au « Bulletin Corporatif des Instituteurs de la Haute-Loire du 21 février 1933, qui « indiquait sa capture à Saint-Etienne et à Sainte-Croix-Vallée Française (Lo- « zère), sous la signature de M. MAUVAL. Ce renseignement m'a été aimablement « fourni par notre collègue, M. TILLARD, d'Angoulême, qui a lui-même capturé « *Ceresa bubalus* Fabr. près de cette ville, le 19 septembre 1950. Il est à souhai- « ter qu'il ne se maintienne qu'en petit nombre, tant dans notre région que « dans le reste de la France et qu'il demeure une rareté pour les collection- « neurs, car c'est, au stade larvaire, un ravageur des pommiers. »

Depuis lors, M. TILLARD avait derechef capturé dans les environs d'Angou- lême, le 25 septembre 1951, un second exemplaire qu'il avait eu l'amabilité de m'offrir.

J'ai eu en 1954 la bonne fortune de constater en Vendée sa présence, à une station où il semble bien établi, tout près de Chaillé-les-Marais, à un kilomètre environ au-delà de cette localité, au bord de la route nationale de la Rochelle, dans un pré humide au voisinage immédiat des dernières maisons du village d'Aisne.

A trois reprises, les 10 août, 18 août et 5 octobre 1954, je me suis arrêté à cette localité pour y faucher rapidement, et à chaque fois j'ai pu, avec faci- lité, capturer *Ceresa bubalus*.

Mon excellent ami M. Guy COLAS m'ayant prié de signaler cette capture qui présente, à son avis, un intérêt du point de vue géographique de la répartition de l'espèce, j'ai rédigé ces quelques lignes, en ajoutant que la présence de cet Homoptère en Vendée, à Chaillé-les-Marais, ne m'a point autrement surpris : cette localité présente en effet, au point de vue entomologique, un caractère nettement méridional, puisqu'il me suffira de signaler les captures que j'y ai faites de divers Hémiptères comme *Psacasta exanthematica* Scop., *Vilpianus galii* Wolff., *Ancylotropis albolineatum* Fabr., etc.

Nouvelles de la Bibliothèque et notices bibliographiques

Dons à la Bibliothèque. — Nos Collègues ont généreusement fait don à la Bibliothèque :

M. le Dr GUIGNOT	500 fr.
M. J. NÈGRE	2.000 fr.

Bibliothèque du Dr Clerc. — Le Dr CLERC, membre de l'Académie de Médecine, qui était spécialiste des Curculionides exotiques et dont nous avons annoncé le décès il y a quelques mois, a fait don de sa bibliothèque entomologique à notre Société. C'est là une tradition qui a fait de notre Bibliothèque une des plus riches du monde et un instrument de travail incomparable. Rappelons, pour mémoire, les legs de SIGNORET, A. GIARD, A. GROUVELLE, L. BEDEL, FERTON, J. DE GAULLE, DE JOANNIS, LICHTENSTEIN, etc... Les volumes et tirage à part que nous possérons déjà sont en vente et doivent nous permettre d'acheter des collections de périodiques ou des ouvrages manquants. Signalons aux amateurs quelques titres comme : REITTER : Fauna Germanica ; LACORDAIRE : Genera des Coléoptères (12 vol. + 1 atlas coul.) ; FABRE : Souvenirs entomologiques ; SCHONHERR : Genera et species Curculionid. (16 vol.), etc...

Nouvelles acquisitions. — *Journal of Entomology* : 1860-1866 (2 vol.), tout ce qui a été publié.

— *Lepidoptera* : périodique danois paru entre 1946 et 1951.

— *Journal and Transactions of Soc. for British Entomology* : depuis 1940.

— G. GRANDI — *Introduzione allo studio dell'Entomologia* : 2 vol. de 950 et 1332 pages, illustrés de 1978 figures.

— E. MAYR, E. G. LINSLEY, R. L. USINGER. — *Methods and principles of systematic Zoology* : X + 328 p. New-York 1953.

Nous recevons depuis 1953 un « Bulletin signalétique d'Entomologie médicale et vétérinaire », rédigé par le Dr J.-L. HOUPEAU (ronéotypé par l'O.R.S.T.O.M.), qui donne trimestriellement les titres des articles ayant trait à cette branche. Une première partie comprend les listes des auteurs, des publications et ouvrages analysés, la seconde partie donne les références classées par matières.

J. d'A.

Dr R. JEANNEL. — L'Edéage. 155 p. Paris 1955. Publ. Mus. nat. Hist. nat.

Cet ouvrage, consacré à l'organe copulateur mâle des Coléoptères, a tiré son essence, en grande partie, dans les travaux de l'auteur sur les *Carabidae*, *Pselaphidae* et *Catopidae*. Après des généralités sur l'armature génitale des Coléoptères, les différents types morphologiques d'édéages sont passés en revue. Ensuite, le Dr JEANNEL expose différents aspects morphologiques et suit l'évolution de certains de ces aspects dans de petits groupes (migration de l'orifice apical, retournement, déversement, etc...). Enfin, dans un dernier chapitre, l'auteur indique la valeur taxonomique qu'il accorde à l'édéage en s'appuyant sur l'étude de quelques groupes et montre que toutes les parties n'ont pas la même importance en Taxonomie.

J. d'A.

C. E. WEBER. — The interaction of Termites with soils and life. 72 p. polyco-piées. 1954.

Le Secrétaire-gérant : P. VIETTE.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Publié avec le concours du Centre National de la Recherche scientifique

SOMMAIRE

Dons pour les publications, p. 113. — **Nécrologie**, p. 113. — **Changements d'adresses**, p. 113. — **Conférences**, p. 113. — **Congrès international d'Entomologie**, p. 113. — **Bibliographie**, p. 144.

Communications. — H. MARION. Pyrales nouvelles de Madagascar [LEP.], p. 114. — C. PUSSÉGUR. Une sous-espèce nouvelle de *Cechenus auriculatus* Putz. [COL. CARABIDAE], p. 120. — P. LEPESME et St. BREUNING. Lamiaires nouveaux de Côte d'Ivoire [COL. CERAMBYCIDAE], p. 122. — P. ARDOIN. Diagnoses sommaires de Ténébrionides malgaches [COL.], p. 129.

Séance du 26 octobre 1955

Présidence de M. P. PESSON

Dons pour les publications. — Le Trésorier a reçu les sommes suivantes comme contributions aux publications :

MM. P. LEPESME (pour son article)	10.000 fr.
Jean ROSTAND	5.000 fr.

MM. A. Kh. IABLOKOFF et H. MARION ont fait don à la Société, respectivement, du prix Gadeau de Kerville et du prix Constant.

Nécrologie. — Le Président a le regret de faire part du décès de M. Léon POLET, Saint-Yorre (Allier), et de Mr. A. W. RYMER-ROBERTS, Applegarth, Cartmel, Grange-over-Sands, Lanes., Grande-Bretagne.

Changements d'adresse. — D^r J. VINSON, Directeur, Mauritijs Institute, Port-Louis, Ile Maurice.

— D^r J. SEXE, Prades-le-Lez (Hérault).
— M. J. DELAPORTE, Herbeville, par Maule (Seine-et-Oise).
— M. J. CHASSÉ, 11, rue du 28 février 1943, Saint-Nazaire (Loire-Inférieure).

Conférences. — M. André REYMOND a présenté son film parlant en couleurs « Naissance d'un lac », illustrant les répercussions sur la flore et la faune de la formation d'un lac artificiel au Maroc.

Notre Président, M. P. PESSON, a ensuite fait passer et commenté des photos en couleurs prises par lui en Afrique tropicale, montrant en particulier de curieux détails sur les déplacements en nombre des Fourmis magnans.

Les assistants, dont plusieurs n'ont pu trouver de places assises, ont montré par leurs réactions, leur enthousiasme pour ces remarquables présentations.

Congrès international d'Entomologie. — Le X^e Congrès aura lieu du 17 au 25 août 1956 à Montréal (Canada).

Communications

Pyrales nouvelles de Madagascar [LEP.]

par H. MARION

Les espèces nouvelles décrites ici ont été récoltées par M. Pierre VIETTE au cours de sa mission à Madagascar, de novembre 1954 à mai 1955. D'autres notes, consacrées à l'étude de ce matériel, suivront.

Famille GALLERIIDAE

Genus **Perinetoides** n. gen. — Trompe bien développée ; palpes labiaux squameux, porrigés, le troisième article défléchi ; palpes maxillaires triangulaires, bien développés. Ailes antérieures : 3 avant l'angle inférieur de la cellule, 4 et 5 d'un point à l'angle inférieur, 6 et 7 d'un point à l'angle supérieur, 7, 8, 9 et 10 tigées dans l'ordre suivant : 10, 7, 8 + 9 ; 11 libre. Ailes postérieures : 3 avant l'angle inférieur de la cellule, 4 et 5 de l'angle inférieur, 6 et 7 de l'angle supérieur ; 8 anastomosée avec 7 au-delà de l'angle de la cellule. En dessus, le tronc du cubitus porte un long pecten de cils.

Genitalia ♂ : voir ceux du typus generis. Type habituel des *Galleriidae*.

Typus generis : *Perinetoides margaritalis* n. sp.

Perinetoides margaritalis n. sp. — ♂ 34 mm., ♀ inconnue. Cette grande et belle espèce semble très isolée et ne ressemble à aucun autre galléride connu, elle a plutôt l'aspect d'une géomètre. Cependant la nervation, le pecten du cubitus et le type de genitalia sont bien ceux des *Galleriidae*.

Aile antérieure : côte presque droite, apex saillant, termen creusé sous l'apex, ensuite très convexe ; d'un gris perle, avec la côte ornée d'une bande noire de la base au premier tiers ; l'apex brun noir des trois quarts de la côte jusqu'aux deux cinquièmes du termen ; tout le champ médian largement lavé de gris violacé avec deux bandes transverses diffuses plus foncées ; au tornus, une petite tache subtriangulaire formée d'un semis d'écaillles brun violet ; une ligne de tirets noirs à la base des franges. Ailes postérieures avec l'apex saillant mais arrondi, le termen creusé en dessous, ensuite très convexe ; d'une gris perle un peu jaunâtre avec un bande terminale grise, bien limitée qui se perd avant le tornus, les nervures inscrites en noir à l'intérieur de cette bande ; une ligne noire à la base des franges, qui sont blanches, entrecoupées de noir vers l'apex.

Le dessous à peu près comme le dessus, mais plus envahi de gris ; un point discoïdal noir aux ailes postérieures.

Palpes blanchâtres en dessus, gris violacé foncé, mêlé de rouge en dessous, une tache rouge sang sous l'œil. Tête et thorax blancs, ce dernier taché de noir mêlé d'écaillles rouges sur les côtés.

Genitalia ♂. Préparation P. Viette n° 3024 (fig.).

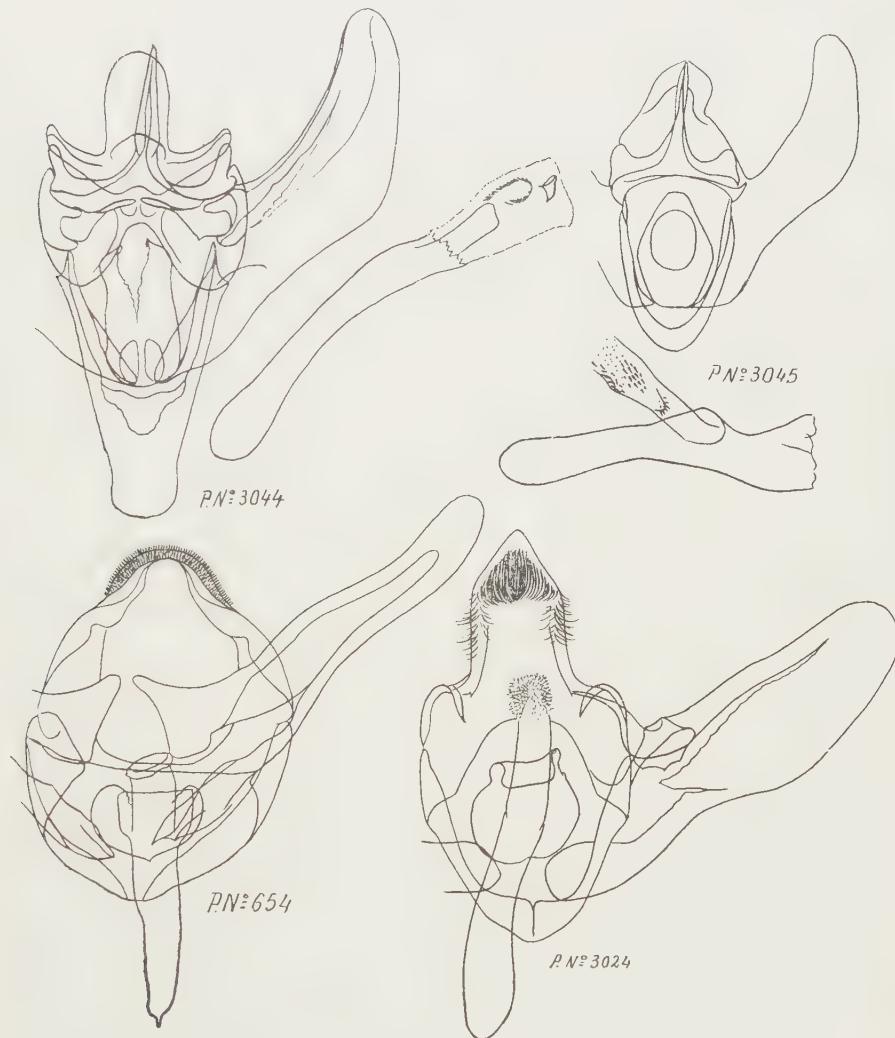
Holotype : 1 ♂. Madagascar Est, env. de Perinet, forêt d'Analambazoatra, alt. 900 m., 26-XI-1954 (P. Viette).

Famille PYRALIDAE

Sous-famille EPIPASCHIINAE

Genus *Doddiana* Tur. (*Trans. R. Soc. S. Australia*, 26, p. 187, 1902), typus generis : *callizona* Low.

Doddiana cyanifusalis n. sp. — ♂ 33 mm., ♀ 37 mm. Palpes porrigés, avec le troisième article défléchi, environ trois fois la longueur de la tête, second article très long, habillé de poils grossiers gris brun, troisième article bien distinct. Antennes du ♂ ciliées, le scape avec une longue touffe de poils, égale à deux



Figures. — P. N° 654, genitalia ♂ de *Doddiana cyanifusalis* n.sp. P. N° 3024, *id.* de *Perinetoides marginalis* n. sp. P. N° 3044, *id.* de *Betsimisaraka vierrealis* n. sp. P. N° 3045, *id.* de *Prosaris hepaticalis* n. sp.

fois sa longueur ; celles de la ♀ aussi fortes, mais simples. Tibias antérieurs avec une fosse dans laquelle est cachée une longue aigrette de cils fauves. Tête avec une forte touffe frontale, brun foncé, mêlé de blanchâtre entre les antennes. Thorax blanchâtre, abdomen brunâtre clair.

Ailes antérieures : gris foncé à reflet violacé, avec une large suffusion d'un

blanc bleuâtre au-dessus du dorsum ; la région apicale largement blanchâtre ; une ligne noirâtre, très sinuuse, part de la côte aux deux-tiers en direction du termen qu'elle n'atteint pas, forme un sinus étroit et très prononcé en revenant sous la nervure discoïdale où elle rejoint la teinte de fond gris foncé et devient peu distincte ; de là, elle fait un nouveau sinus, en sens inverse du premier, puis descend au dorsum en faisant un autre sinus de même sens que le premier, mais plus large ; la région du tornus est éclaircie de jaunâtre. Il y a une forte plaque d'écaillles en relief noires, vers le milieu de la cellule, à la naissance de la zone apicale blanche ; une autre plaque d'écaillles semblables, mais blanches, parsemées de quelques écailles noires, sur la nervure discoïdale. La partie blanchâtre de la cellule est parsemée d'écaillles rouge clair. Les ailes postérieures sont blanches, un peu enfumées, avec une suffusion brunâtre au termen et surtout à l'apex.

Genitalia : préparation H. Marion n° 654 (fig.).

Holotype: 1 ♂. Madagascar Est, route d'Anosibé, km. 57, 15-II-1955 (P. Viette).

Allotype : 1 ♀. Id., 18-II-1955. Tous deux, coll. Muséum national, Paris.

Genus **Betsimisaraka** n. gen. (nom d'une population de l'Est de Madagascar). — Palpes porrigés, très courts, épais, obtus, le troisième article arrondi, très court ; palpes maxillaires présents mais petits ; trompe présente. Ailes antérieures : 3 avant l'angle de la cellule, 4 et 5 bien séparées de l'angle, 6 de l'angle supérieur, 7 de 8, avant 9, 10 et 11 libres. Ailes postérieures : 3 bien avant l'angle, 4 et 5 séparées de l'angle, 6 et 7 de l'angle supérieur, 8 seulement approchée de 7.

Typus generis : *Betsimisaraka viettealis* n. sp.

Nous plaçons ce genre dans les *Epipaschiinae* en raison des touffes d'écaillles en relief de l'aile antérieure, ce critère étant indiqué par HAMPSON comme séparant les *Epipaschiinae* des *Pyralinae*. Mais le type de genitalia est celui de la plupart des *Pyralinae*, ainsi, du reste, qu'un certain nombre d'autres espèces d'*Epipaschiinae*. Il paraît probable que ce critère n'a pas la valeur attribuée par HAMPSON et qu'à l'avenir il faudra trouver autre chose pour séparer ces deux sous-familles.

Betsimisaraka viettealis n. sp. — ♂ 30 mm., ♀ 32 mm. Ailes antérieures gris d'acier à reflet violacé traversée par deux bandes obliques presque droites : la première part de la côte aux deux cinquièmes et se dirige sur le dorsum en s'approchant de la base ; elle se compose d'un fin trait blanc, suivie d'une ligne d'écaillles redressées d'un noir profond et d'une bande d'écaillles redressées rouge sang ; la seconde est noire mélangée d'écaillles rouges, elle part de l'apex où elle forme une tache apicale immédiatement coupée par un petit arc blanc et descend, presque droite, obliquement vers le dorsum, qu'elle atteint avant son milieu ; elle est bordée du côté interne d'une suffusion claire composée d'écaillles d'un beau rose clair (visible seulement sous la loupe binoculaire). Un point discoïdal noir, composé d'écaillles en relief dont quelques-unes sont rouges ; il est entouré d'un cerne d'écaillles roses. Entre les deux lignes, la côte est fortement saupoudrée de blanc. Il y a un trait blanc à la base des franges qui sont gris foncé. Les ailes postérieures sont entièrement gris brunâtre avec un reflet cuivré ; on y voit les traces d'une bande transverse et une grosse tache rouge sang un peu avant le tornus. Les franges sont gris foncé, mêlé de quelques écailles violettes, avec une ligne de partage blanchâtre.

Dessous gris violacé avec la tache apicale et son arc blanc seuls visibles aux ailes antérieures ; les postérieures portent une bande terminale et une ligne subterminale un peu plus foncées.

Palpes gris mélangé de rouge ; tête rouge sang ainsi que les cils qui bordent les yeux et une tache sous chaque œil. Thorax gris violacé foncé, devenant rouge vineux au milieu ; ptérygodes très développés. Antennes du ♂ fortement ciliées. Tibias antérieurs avec une encoche contenant une aigrette de cils fauves, tibias médians épaisssis par une énorme touffe de poils gris violet foncé, tibias postérieurs blanchâtres avec une forte frange de cils dorsaux.

Genitalia ♂. Préparation P. Viette n° 3044 (fig.).

Holotype : 1 ♀. Madagascar Est, env. de Perinet, forêt d'Analamazoatra, alt. 900 m., 17-I-1955 (P. Viette).

Allotype : 1 ♀. Id., 22-II-1955. Tous deux, coll. Museum national, Paris.

Sous-famille PYRALINAE

Genus *Peucela* Ragonot (*Ann. Soc. ent. France*, 1891, p. 47). — RAGONOT a créé ce genre pour séparer de *Pyralis* des espèces chez lesquelles les ocelles sont présents. HAMPSON en a fait une section de *Tegulifera* Saalm. en lui donnant un sens différent. La systématique du groupe est encore très incertaine, les genitalia des espèces ayant été très peu étudiés. L'espèce décrite ci-dessous correspond exactement à la description originale du genre *Peucela* et, de plus, elle semble très proche de *valida* Butler que RAGONOT y avait placée. Elle ne peut prendre place ni dans le genre *Pyralis*, ni dans le genre *Tegulifera*, ayant, outre la présence d'ocelles, une fibula qui manque chez ces deux genres. Aucun type ne semble avoir été désigné pour le genre *Peucela* Rag. qui, du reste, n'a pratiquement jamais été utilisé. RAGONOT l'avait créé en 1891 et HAMPSON l'a supprimé en 1896. Je désigne *valida* Butler, l'une des quatre espèces placées dans ce genre, à l'origine par RAGONOT, comme *typus generis*. Je ne connais malheureusement pas les genitalia de *valida* Butler ; au cas où ils ne seraient pas exactement de même type que ceux de la nouvelle espèce, ici décrite, il faudrait vraisemblablement créer, pour elle, un nouveau genre.

Peucela ignealis n. sp. — 18 mm. Ailes antérieures : d'un rouge brique vif, largement suffusé de noir de telle sorte que la teinte rouge ne subsiste que dans les régions apicale, costale et vers le tornus ; elle est traversée par deux lignes jaune d'or : la basilaire, peu distincte, la postmédiane fortement épaisse à la côte en un triangle jaune, fait un large sinus sous la cellule et reprend ensuite sa direction primitive pour atteindre le dorsum un peu avant le tornus. La côte est ornée de petites taches jaunes, de la base jusqu'au départ de la ligne postmédiane. Ailes postérieures entièrement rouge brique, ainsi que les franges des quatre ailes. Dessous à peu près comme dessus, mais l'aile postérieure présente une fine ligne transverse jaune bien distincte. Tête et palpes ornés d'un mélange d'écaillles jaunes et noires. Thorax et abdomen d'un noir violacé en dessus. Antennes du ♂ ornées de longs cils geminés.

Genitalia : prép. H. Marion n° 653. Se distinguent par la présence d'une fibula qui manque généralement dans ce groupe.

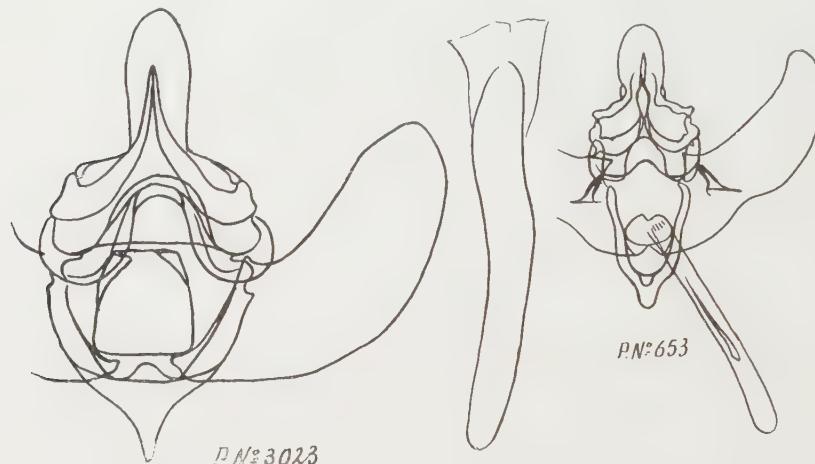
L'espèce semble proche de *valida* Butler de Chine d'après la description qu'en donne RAGONOT.

Holotype : 1 ♂. Madagascar Est, env. de Perinet, forêt d'Analamazoatra, alt. 900 m., 17-III-1955 (P. Viette).

Allotype : 1 ♀. Id. Tous deux, coll. Muséum national, Paris.

Genus **Antisindris** n. gen. — Palpes ascendants, troisième article long et amincé, antennes du ♂ fortement unipectinées tout comme chez *Sindris* Bdv., mais 4 et 5 de chaque ailes d'un point et non pas tigées. Les genitalia sont d'un tout autre type.

Typus generis : *Antisindris bipunctalis* n. sp.



Figures. — P. N° 653, genitalia ♂ de *Pencela ignealis* n. sp. P. N° 3023, id. d'*Antisindris bipunctalis* n. sp.

Antisindris bipunctalis n. sp. — ♂ 30 mm. Ailes antérieures d'un gris cendré avec une bande transverse blanche, un peu au-delà du milieu, plus large à la côte qu'au dorsum, contenant deux points discoïdaux noirs; ailes postérieures entièrement d'un jaune lavé.

Palpes labiaux blancs avec une bande dorsale noire jusqu'à l'apex, front blanc, une longue touffe jaune sur la tête qui part du collier; thorax gris blanchâtre en dessus, blanc en dessous; abdomen jaune. Tibias antérieurs avec une fosse contenant une longue aigrette fauve.

Genitalia ♂. Préparation P. Viette n° 3023.

Cette espèce ne peut prendre place, malgré son aspect, ni dans le genre *Sindris* Bdv., ni *Episindris* Rag. Du premier, elle diffère radicalement par les genitalia, du second par des palpes absolument différents et enfin des deux par les nervures 4 et 5 qui ne sont pas tigées, mais d'un point.

Holotype : 1 ♂. Madagascar Est, env. de Perinet, forêt d'Analalamazoatra, alt. 900 m., 17-III-1955 (P. Viette).

Paratype : 1 ♂. Id. Tous deux, coll. Muséum national, Paris.

Genus *Prosaris* Meyr. (*Trans. ent. Soc. London*, 1894, p. 12), typus generis : *pernigralis* Meyr.

Prosaris hepaticalis n. sp. — ♂ 23 mm., ♀ 23/27 mm. Aile antérieure : avec la côte presque droite, très légèrement concave avant l'apex, celui-ci assez aigu, saillant, le termen légèrement creusé en dessous, ensuite très convexe. Entièrement d'un brun noirâtre à reflet cuivré, surtout dans la cellule, avec une vague ombre transverse parallèle au termen. Aux 4/5 de la côte, avant l'apex, un petit

triangle blanc oblique. A partir de celui-ci, la côte est brun rouge vif jusqu'à l'apex. Ailes postérieures de la même teinte que les antérieures, mais un peu plus claires et fortement éclaircies en jaune dans la région costale et le long du dorsum. Dessous comme dessus.

Palpes longs comme deux à trois fois le diamètre de l'œil, premier article très long, le second un peu défléchi, aussi long que le premier, le troisième environ moitié de la longueur du second. Le revêtement pileux est un peu différent chez les deux sexes. Les tibias antérieurs du ♂ portent deux éperons dont le premier est démesurément long, environ aussi long que le tibia lui-même. Ceux de la femelle sont dépourvus d'éperons, mais portent une fosse dans laquelle est cachée une aigrette de poils fauves. Antennes ciliées, les cils ayant une fois et demie le diamètre de la tige chez le ♂ et une fois seulement chez la ♀. Tête, collier et abdomen jaune roux.

Genitalia ♂. Préparation P. Viette n° 3045.

Holotype : 1 ♂. Madagascar Est, env. de Perinet, forêt d'Analamazoatra, alt. 900 m., 24-XII-1954 (P. Viette).

Allotype : 1 ♀. Id., 22-XII-1954. Tous deux, coll. Muséum national, Paris.

L'espèce a été également capturée en forêt de Sandrangato, au km. 26 de la route d'Anosibé, en décembre et sur le pourtour de la 3^e Réserve naturelle intégrale, env. de Nosivola, route de Manakambahiny E., en novembre (P. Viette).

Prosaris percuprealis n. sp. — ♀ 21 mm. Très proche de l'espèce précédente. Ailes antérieures de même forme, mais d'un brun violet hépatique très foncé, avec le même triangle blanc et la même tache brun rouge à l'apex. Par contre, les ailes postérieures sont rouge brique, lavé de brun hépatique au dorsum et au tornus. Franges brun hépatique. Dessous entièrement d'un rouge brique un peu violacé avec la région apicale des ailes antérieures brun hépatique. Front et palpes blanc jaunâtre ; collier thorax et abdomen rouge brique. Ptérygodes brun hépatique.

Les deux espèces peuvent être confondues à première vue, mais on les distinguera immédiatement par le dessous qui est gris brunâtre chez *hepaticalis* et rouge brique chez *percuprealis*.

Le ♂ n'est pas connu.

Holotype : 1 ♀ unique. Madagascar Nord-Ouest, route de Majunga, Ampijoroa, 11-II-1955 (E. Razafimandihiny). Coll. Muséum national, Paris.

Une sous-espèce nouvelle de *Cechenus auriculatus* Putz.

[COL. CARABIDAE]

par C. PUSSÉGUR

La prospection entomologique d'un massif cantabrique isolé et peu connu, celui de la Peña Ubiña, entre Oviedo et Leon, m'a conduit à y découvrir une forme nouvelle, nettement différenciée du type, de *Cechenus auriculatus* Putz., qui n'était indiqué jusqu'ici que des Picos de Europa.

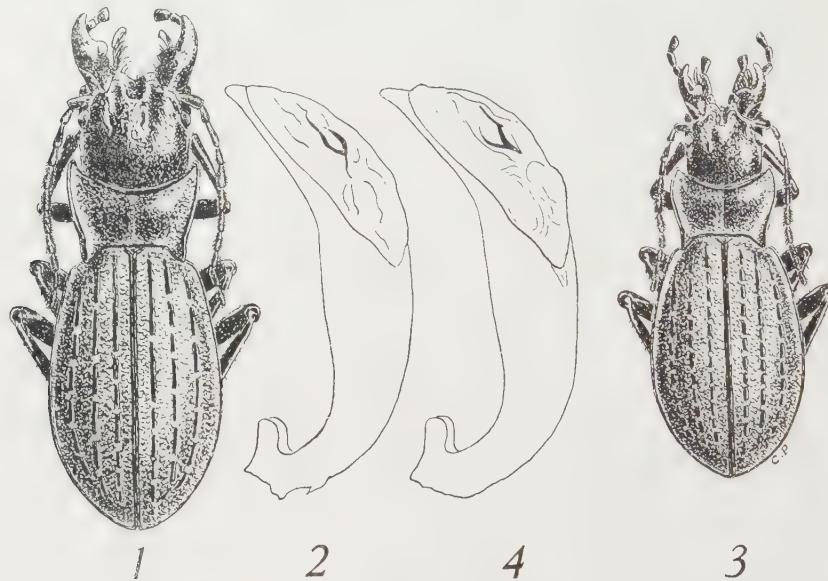


Fig. 1. *Cechenus auriculatus* Putz., ♀ typique des Picos de Europa. — Fig. 2. Pénis de *C. auriculatus* ssp. typique. — Fig. 3. *C. auriculatus* ssp. *ubinensis* nov., ♀ de la Peña Ubiña. — Fig. 4. Pénis de *C. auriculatus* ssp. *ubinensis* nov.

***Cechenus auriculatus* ssp. *ubinensis* nov.** — Diffère de la sous-espèce typique par de nombreux caractères :

Taille plus petite : ♂, 16,5-18,5 mm. ; ♀, 19-20 mm. ; sous-espèce typique : ♂, 18,5-21 mm. ; ♀, 21-23,5 mm.

Tête bien moins volumineuse, en particulier chez les ♀, qui sont loin de présenter l'énorme hypertrophie céphalique des individus typiques.

Pronotum à côtés plus arrondis en avant que chez le type, bien moins prolongés en fines oreilles de part et d'autre du cou. Elytres à épaules moins marquées, à courbure externe un peu plus prononcée, surtout chez les ♀, où ils sont plus larges et un peu moins pointus en arrière. Sculpture élytrale plus évoluée que chez le type : chaînons primaires plus nombreux (jusqu'à 15 sur le premier primaire ; type : 9 au maximum) et plus égaux ; intervalles entre les primaires représentés par un fond granuleux de tubercules conflents sur 3, 4 et même 5 rangs irréguliers ; aucun des exemplaires trouvés à la Peña

Ubiña ne montre d'alignement de ces tubercules suivant deux côtes tertiaires bien individualisées et continues, comme cela se produit chez certains individus de la sous-espèce typique.

Coloration particulière : alors que chez la sous-espèce typique les élytres sont le plus souvent verts ou verts-dorés, le pronotum empourpré sur les bords, les exemplaires de la Peña Ubiña portent dans l'ensemble des teintes moins vives ; la moitié présente des élytres bronzés bordés de vert ou de vert doré et un pronotum largement marginé de vert ; d'autres sont bronzés noirâtres, avec à peine une légère coulée métallique verdâtre, bronzée ou violacée sur les bords des élytres et du pronotum ; enfin un fort pourcentage (30 %) sont de purs nigrinos (ab. **mestrei** nov.).

Pénis à apex plus long et plus effilé que chez le type.

Matériel étudié : 7 ♂ et 3 ♀, capturés entre 1950 m. et 2400 m. sur les flancs de la Peña Ubiña et de la Peña Cerreos, le 23 août 1954, dans les pierailles alpines. Un individu a été trouvé par mon ami L. MESTRE à quelques mètres du sommet (2417 m.) de la Peña Ubiña. Types ♂ et ♀ dans ma collection.

Le massif de la Peña Ubiña héberge donc une sous-espèce bien caractérisée de *Cechenus auriculatus* Putz. Il n'est d'ailleurs pas étonnant de rencontrer dans ces montagnes une forme différente de celle des Picos de Europa. En effet, 80 km. environ séparent ces deux ensembles montagneux. L'influence de l'isolement, chez cette espèce orophile, a donc pu déterminer une divergence intraspécifique notable. Dans les Pyrénées-Orientales françaises, j'ai montré, pour l'espèce voisine *Cechenus pyrenaeus* Serv., qu'une semblable divergence s'était réalisée pour des distances bien plus réduites.

BIBLIOGRAPHIE

BREUNING (D^r St.). — Monographie der Gattung *Carabus* L. Bestimmungs-Tabelle der europäischen Coleopteren. Troppau, 1932-1937, pp. 964-965.

JOSÉ MA DE LA FUENTE Y MORALES (Presbítero). — Tablas analíticas para la clasificación de los Coleopteros de la Península Ibérica. II, *Carabinae*. Barcelona, Imprenta Altés Angeles, 1929.

PUISSÉGUR (C.). — Les diverses formes de *Cechenus pyrenaeus* Serv. dans les Pyrénées-Orientales (*L'Entomologiste*, 1953, 9, pp. 43-47).

Lamiaires nouveaux de Côte d'Ivoire [COL. CERAMBYCIDAE LAMIAE]

(2^e NOTE) (1)

par P. LEPESME et St. BREUNING

INTRODUCTION. — Le Catalogue des « Coléoptères Cérambycides (Longicornes) de Côte d'Ivoire » que j'ai publié en 1953 dans la série des Catalogues de l'Institut français d'Afrique noire, portait de 138 à 495 le nombre des Cérambycides connus de ce territoire. Un premier supplément (*Bull. Inst. fr. Afr. noire*, A, 17, p. 840, 1955), élève déjà ce chiffre de plusieurs unités, mais il faut croire que l'inventaire de la nature est loin d'être terminé puisque dans un pays actuellement bien exploré au point de vue entomologique et spécialement cérambycidologique, j'ai ramené de mon dernier séjour une trentaine d'espèces nouvelles pour la science, dont quatre genres nouveaux et une vingtaine de formes encore inconnues de Côte d'Ivoire. Je donne, ci-dessous, en collaboration avec mon collègue St. BREUNING, une première série de descriptions de formes nouvelles, principalement dédiées à mes amis de l'I.D.E.R.T. (O.R.S.T.O.M.), à Adiopodoumé. Les types, sauf exception, sont dans ma collection (P. LEPESME).

ANCYLONOTINI

Cnemolia douceti n. sp. — En ovale allongé. Antennes un peu plus longues que le corps, le troisième article sensiblement plus long que le quatrième ou que le corps. Lobes inférieurs des yeux de moitié plus longs que les joues. Pronotum deux fois plus large que long, peu densément et finement ponctué et pourvu d'une longue épine latérale conique et émoussée. Ecusson très large, quadrangulaire. Elytres densément et assez finement ponctués, pourvus chacun d'une crête longitudinale discale basilaire modérément saillante.

Brun foncé, couvert de pubescence gris blanchâtre entremêlée de brun rougeâtre sur le front et sur le vertex. Ecusson et cinquième basilaire des élytres revêtus de pubescence brun rougeâtre. Quart apical des élytres marbré de brun rougeâtre. Sur chaque élytre, en plus, une tache triangulaire prémédiaire latérale brun noir. Partie apicale du troisième article des antennes, quart apical du quatrième article et moitié apicale des articles 5 à 11 revêtus de pubescence brun foncé.

Longueur : 17 mm. ; largeur : 7 mm.

Holotype de Côte d'Ivoire : Adiopodoumé (P. Lepesme, II-1955).

OCULARIINI

Ocularia protati n. sp. — Antennes trois fois plus longues que le corps. Lobes inférieurs des yeux un peu moins longs que les joues. Elytres densément et finement ponctués, tronqués droit au sommet (les deux angles pointus) et garnis de très courts poils semi-dressés.

Brun foncé, couvert d'une fine pubescence gris olivâtre. Ecusson à pubescence brun foncé. Elytres rouges et revêtus d'une fine pubescence blanchâtre, chaque élytre orné de deux grandes taches brun foncé, une quadrangulaire suturale prémédiaire reliée par une très étroite bande suturale brun foncé à l'écusson et une discale préapicale plus grande encore, de forme un peu irré-

(1) Première note, *Bull. Soc. entom. France*, 1953, vol. 58, p. 98.

gulière. Tibias antérieurs rouges. Moitié basilaire des tibias intermédiaires et postérieurs rougeâtre, le restant des tibias, les tarses et les antennes couverts de pubescence brun foncé.

Longueur : 6 mm. ; largeur : 2 mm.

Holotype de Côte d'Ivoire : Adiopodoumé (*P. Cachan*, 9-II-1953).

Ocularia pointeli n. sp. — Antennes plus de deux fois plus longues que le corps. Lobes inférieurs des yeux beaucoup moins longs que les joues. Elytres densément et finement ponctués, faiblement échancrés au sommet, les deux angles proéminents.

Noir, couvert de pubescence brun foncé. Front, vertex et disque du pronotum revêtus de pubescence dorée à l'exception d'une étroite bande longitudinale sur le pronotum. Les trois quarts antérieurs des élytres rouges et couverts de pubescence ochracée. Les deux derniers articles des tarses rouges.

Longueur : 10 mm. ; largeur : 3 mm.

Type de Côte d'Ivoire : Adiopodoumé (*P. Cachan*, 20-III-1954).

Ocularia nigrobasalis Lep. et Br. var. **leneufi** n. — Comme la forme typique, mais presque toute la moitié basilaire des élytres noire, les fémurs également noirs.

Holotype de Côte d'Ivoire, Tai (*P. Lepesme et P. Cachan*, 19/28-I-1955).

Prosopocera (Alphitopola) sigwalti n. sp. — Très allongé. Antennes aussi longues que le corps. Lobes inférieurs des yeux deux fois plus longs que les joues. Pronotum pourvu d'un mamelon, minime, à la place d'une épine latérale. Ecusson triangulaire. Elytres très allongés, arrondis au sommet, finement granulés à la base, très grossièrement ponctués aux épaules, ensuite assez grossièrement ponctués, les points plus fins dans le quart sutural.

Brun foncé, couvert de pubescence jaune paille. Tête, une large bande longitudinale sur le pronotum et trois grandes taches quadrangulaires sur chaque élytre, une humérale, une postmédiane latérale et une apicale, couverts de pubescence brun foncé entremêlée de rosâtre. Pubescence des parties latérales du prosternum, du mésosternum et des segments abdominaux entremêlés de rosâtre. Pattes revêtues de pubescence brune, les articles antennaires 4 à 11 progressivement rembrunis vers l'apex.

Longueur : 20 mm. ; largeur 6 mm. (fig. 2).

Holotype de Côte d'Ivoire : Adiopodoumé (*B. Sigwalt*, 7-III-1955) ; un paratype de Côte d'Ivoire : Adiopodoumé (*M. Roth*, III-1954) au Laboratoire d'Entomologie de l'I.D.E.R.T. à Adiopodoumé.

TRAGOCEPHALINI

Graciella mariettae n. sp. — De taille comparativement courte. Antennes plus de deux fois plus longues que le corps. Lobes inférieurs des yeux un peu moins longs que les joues.

Noir, couvert de pubescence brun foncé et orné de dessins blanches très nets. Deux bandes longitudinales latérales sur le front. Une tache sur la partie antérieure du vertex et une bande transversale au bord postérieur de chaque œil. Quatre larges bandes longitudinales sur le pronotum, deux disco-latérales faiblement convergentes vers la base et deux latérales, situées chacune dans la moitié inférieure de la partie latérale. Six taches sur chaque élytre, une grande basilaire latérale, faisant suite à la bande disco-latérale du pronotum, une très

petite sublatérale subhumérale, une petite sublatérale prémédiane, une transversale oblique discale prémédiane et deux circulaires préapicales discales, situées côte à côte. Dessous du corps revêtu de pubescence brun rougeâtre ; les parties latérales des sterna et des segments abdominaux couverts de pubescence blanche. Palpes et pattes rouges et revêtus d'une fine pubescence dorée. Antennes noires.

Longueur : 9 mm. ; largeur : 3 mm.

Holotype de Côte d'Ivoire : Abengourou, 16-VIII-1951 (Muséum, Paris).

Chariesthes (s. s.) **wilmoti** n. sp. — Antennes un peu plus longues que le corps. Lobes inférieurs des yeux un peu moins longs que les joues. Elytres largement arrondis au sommet, assez densément et finement ponctués.

Rouge, couvert de pubescence ochracée. Les joues et la partie entre les tubercules antennifères à pubescence dorée. Pronotum orné de deux assez larges bandes longitudinales disco-latérales dorées et de deux très larges bandes longitudinales noires situées chacune sur une partie latérale. Tiers apical des élytres noir. Sur les deux tiers antérieurs de chaque élytre, trois étroites bandes longitudinales dorées, une suturale, une disco-latérale et une sublatérale. Dessous du corps, pattes et antennes noirs, les trois quarts basilaires des fémurs antérieurs, la partie inférieure des fémurs intermédiaires et la moitié basilaire du quatrième article des antennes rouges et couverts d'une fine pubescence jaunâtre.

Longueur : 14 mm. ; largeur : 5 mm.

Holotype de Côte d'Ivoire : Tai (P. Lepesme et P. Cachan, 19/28-I-1955).

PETROGNATHINI

Tetraulax rothi n. sp. — Antennes un peu plus longues que le corps, le troisième article un peu plus long que le corps. Lobes inférieurs des yeux plus de deux fois plus longs que les joues. Pronotum fortement transverse, arrondi dans la partie médiane de son bord latéral, pourvu de deux courts sillons longitudinaux discaux droits, divergents vers l'arrière. Ecusson semi-circulaire. Elytres très densément et très finement ponctués, arrondis au sommet.

Brun foncé, couvert de pubescence gris blanchâtre, cette pubescence très éparsé sur le vertex et le long d'une large bande longitudinale sur le pronotum. Elytres revêtus de pubescence brun foncé et ornés, chacun, de six étroites bandes longitudinales blanchâtres peu nettes, élargies et interrompues par places. Antennes à pubescence brun foncé, la base des articles 4 à 11 à pubescence blanchâtre.

Longueur : 5 mm. ; largeur : 6 mm.

Holotype de Côte d'Ivoire : Adiopodoumé (P. Cachan, 6-V-1954).

PTEROPLIINI

Cachanus n. gen. — Très allongé. Antennes fines, d'un quart plus longues que le corps, peu densément frangées en dessous de poils peu longs ; le scape modérément long et peu épais ; le troisième article aussi long que le quatrième, sensiblement plus long que le scape, un peu plus long que le cinquième ou qu'un des articles suivants. Tubercules antennifères assez saillants. Yeux grossièrement facetés et fortement échancrés. Front plus haut que large. Pronotum aussi long que large, pourvu de deux fins sillons transversaux, un antérieur et un postérieur, de deux dépressions transversales, une prémédiane et une post-

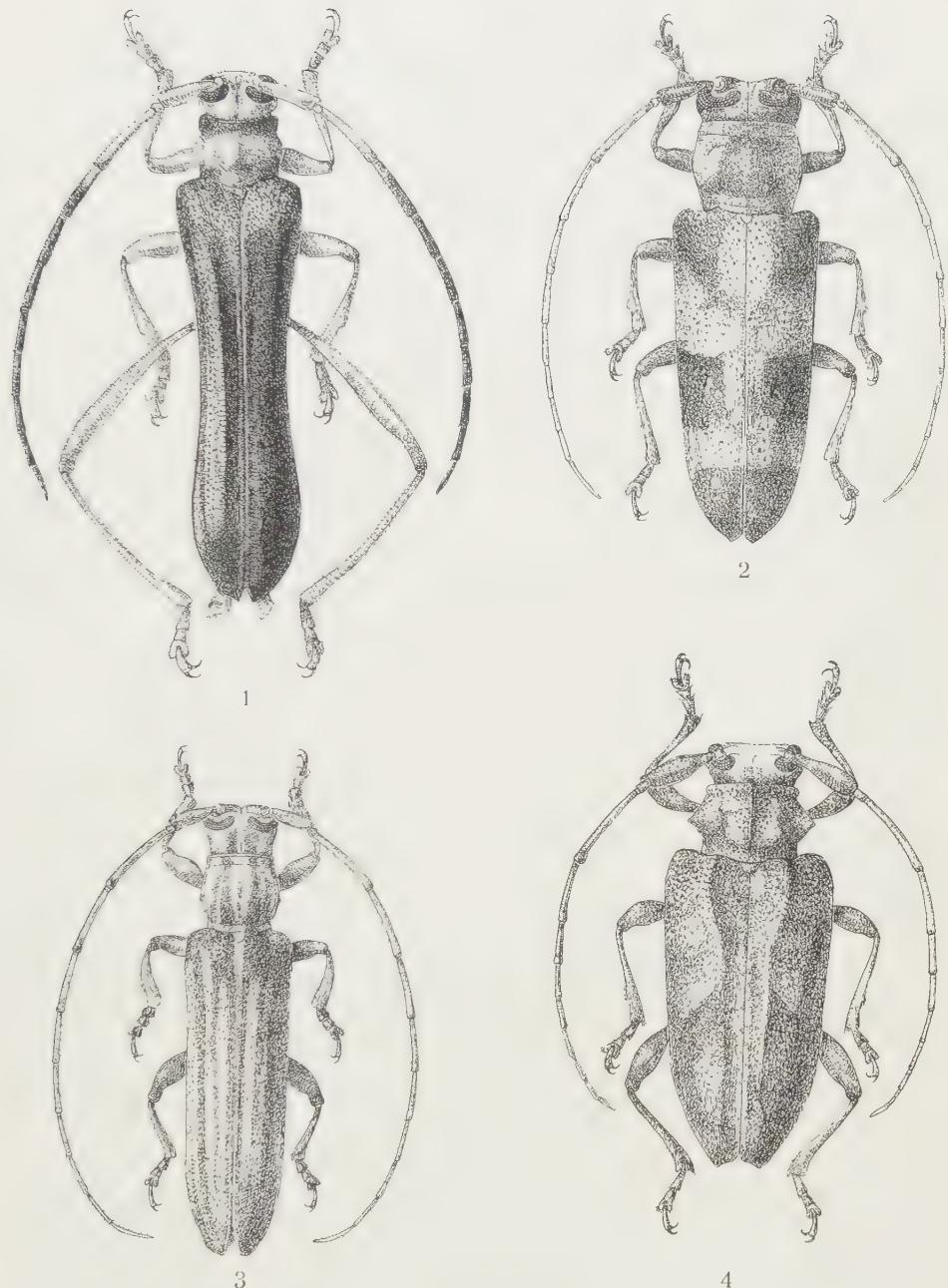


Fig. 1, *Paranitoctis luci* n. sp. — Fig. 2, *Prosopocera (Alphitopala) sigwalli* n. sp. — Fig. 3, *Cachanus genovilliae* n. gen., n. sp. — Fig. 4, *Berningerus gorillas* Thoms.

médiane, et d'une épine latérale minime. Elytres très allongés, parallèles, arrondis au sommet, un peu plus larges que le pronotum. Tête rétractile. Saillie prosternale étroite et arquée. Saillie mésosternale légèrement inclinée vers l'avant. Métasternum de longueur normale. Cavités coxaes intermédiaires ouvertes. Pattes de longueur moyenne. Fémurs claviformes. Tibias intermédiaires sans sillon. Crochets divergents.

Espèce type : *Cachanus genovillae* n. sp.

Ce genre, qui se place dans la tribu des *Pteropliini*, est apparenté au genre *Peleconus* Jord.

Cachanus genovillae n. sp. — Lobes inférieurs des yeux trois fois plus longs que les joues. Ecusson triangulaire. Elytres très densément et finement ponctués.

Brun foncé. Front, ecusson et dessous du corps couverts de pubescence jaune paille. Pronotum et élytres revêtus de pubescence brune. Pronotum orné de cinq bandes longitudinales jaune paille, trois discales et une sur chaque partie latérale, toutes doublées. Sur chaque élytre, cinq bandes longitudinales jaune paille. Pattes et antennes brun rougeâtre et couvertes d'une très éparses pubescence jaune paille.

Longueur : 9-17 mm. ; largeur 3-4 mm. (fig. 3).

Holotype de Côte d'Ivoire : Adiopodoumé (*P. Lepesme*, XII-1954). Un paratype d'Adiopodoumé (*P. Cachan*, 20-II-1953) au Laboratoire d'Entomologie de l'I.D.E.R.T. à Adiopodoumé.

Pterolophia szeweczyki n. sp. — Antennes beaucoup moins longues que le corps, non frangées en dessous, le troisième article beaucoup plus long que le quatrième ou que le scape. Lobes inférieurs des yeux un peu plus longs que les joues. Tête et pronotum densément et très finement ponctués. Pronotum fortement transverse, pourvu de deux très petits tubercules discaux. Ecusson semi-circulaire. Elytres très convexes, arrondis au sommet, densément et finement ponctués, pourvus, chacun, d'une courte crête discale postbasilaire peu saillante, suivie d'une fine crête débutant un peu avant le milieu et se terminant au début du tiers apical.

Brun foncé, couvert de pubescence brun rougeâtre. Sur chaque élytre, une large bande transversale gris blanchâtre médiane peu nette. Le deuxième article des antennes et la partie basilaire du troisième article couverts de pubescence rosâtre. La partie apicale des articles antennaires 3 à 10 à pubescence blanche.

Longueur : 4 mm. ; largeur : 1,75 mm.

Holotype de Côte d'Ivoire : Adiopodoumé (*P. Cachan*, 26-VII-1954) ; un paratype, *id.*, au Laboratoire d'Entomologie de l'I.D.E.R.T. à Adiopodoumé.

APODASYINI

Sophroniella réali n. sp. — Scape densément et finement ponctué. Troisième article des antennes un peu moins long que le quatrième. Front un peu plus haut que large. Lobes inférieurs des yeux deux fois plus longs que les joues. Ponctuation de la tête et du pronotum extrêmement dense et très fine. Pronotum sensiblement plus long que large. Ecusson semi-circulaire. Elytres étroitement arrondis au sommet, très densément et finement ponctués. Dessous du corps très densément et très finement ponctué.

Rouge foncé, couvert de pubescence blanchâtre entremêlée de brun foncé.

Elytres revêtus de pubescence brun foncé et vaguement maculés de blanche. L'extrême base des articles antennaires 3 à 11 couverte de pubescence blanche.

Longueur : 4,5 à 5 mm. ; largeur : 1,25 mm.

Type de Côte d'Ivoire : Adiopodoumé (*P. Jover*, 22-VI-1951) (Muséum, Paris) ; un paratype, *id.* (Laboratoire d'Entomologie de l'I.D.E.R.T., à Adiopodoumé).

Sophronisca duprxi n. sp. — Très allongé. Antennes beaucoup moins longues que le corps, le troisième article un peu plus long que le quatrième, un peu moins long que le corps. Lobes supérieurs des yeux rapprochés, les lobes inférieurs plus de quatre fois plus longs que les joues. Ponctuation de la tête et du pronotum extrêmement dense et très fine. Pronotum faiblement transverse, légèrement arrondi sur les côtés. Elytres très allongés, très densément et finement ponctués.

Rouge foncé, couvert de pubescence brun clair et garni de poils dressés de même couleur. Pattes d'un brun noir, la moitié basilaire des fémurs et les articles 3 et 4 des tarses d'un rouge assez clair. Antennes noires.

Longueur : 8 mm. ; largeur : 3,5 mm.

Type de Côte d'Ivoire : Adiopodoumé (*J. Duprix*, I-1955).

ACANTHODERINI

Berningerus n. gen. — Genre proche d'*Acanthoderes* Serv. mais en différant essentiellement par la présence d'un large sillon longitudinal sur la face dorso-interne du troisième article antennaire et d'une dépression longitudinale sur la moitié basilaire du scape.

Espèce type : *Acanthoderes gorillus* Thoms. (fig. 4).

Berningerus gorillus Thoms. (*Acanthoderes gorillus* Thoms., 1858, *Arch. Ent.*, II, p. 164 = *Psapharochrus eximus* Jord., 1894, *Nov. Zool.*, I, p. 244, **nov. syn.**) Adiopodoumé (*P. Cachan*, 20-VIII-1953, n° I, 1198).

ACANTHOCININII

Exocentrus Muls. (espèce type *lusitanus* L.). — Le genre *Exocentrus* Muls. comprend de très nombreuses espèces répandues dans toute l'Afrique, l'Europe, l'Asie méridionale et orientale et les îles jusqu'à la Nouvelle-Guinée. Ces espèces peuvent être réparties en quatre sous-genres de la façon suivante :

1. Troisième article des antennes plus long que le quatrième 2.
- Troisième article des antennes aussi long que le quatrième 3.
2. Troisième article des antennes beaucoup plus long que le quatrième (*Ispateus* Frm. **nov. syn.**). Espèce type : *exocentroides* Thoms.
..... subgen. *Oligopsis* Thoms. (**nov. comb.**).
— Troisième article des antennes un peu plus long que le quatrième....
Espèce type : *reticulatus* Frm. (= *lineellus* Frm. **nov. syn.**)
..... subgen. *Pseudocentrus* Frm. (**nov. comb.**).
3. Points élytraux disposés sérialement, tout au moins dans les deux tiers latéraux (*Striatexocentrus* Br., 1955, *Ann. Mus. civ. Genova*, 168, p. 42, **nov. syn.**). Espèce type : *callioides* Pasc.
..... subgen. *Camptomyne* Pasc. (**nov. comb.**).
— Points élytraux disposés sans ordre. Espèce type : *lusitanus* L.
..... subgen. *Exocentrus* Muls. (s. s.).

Exocentrus (Camptomyne) chevaugeoni n. sp. — Antennes épaisses, un peu plus longues que le corps, le troisième article aussi long que le quatrième, un peu

moins long que le corps. Lobes inférieurs des yeux trois fois plus longs que les joues. Pronotum transverse, pourvu d'une petite épine latérale mince, dirigée obliquement vers l'arrière. Elytres très finement ponctués sur les deux tiers antérieurs.

Brun foncé. Chaque élytre avec deux bandes transversales blanchâtres floues, une postbasilaire et une posmédiaire, cette dernière descendant obliquement en direction de la marge externe.

Longueur : 3,5 à 4 mm. ; largeur : 1,3 à 1,5 mm.

Holotype de Côte d'Ivoire : Adiopodoumé (*P. Cachan*, 20-III-1953).

Exocentrus ((*Camptomyme*) *maiæ* n. sp. — Antennes épaisses aussi longues que le corps, le troisième article aussi long que le quatrième, un peu moins long que le corps. Lobes inférieurs des yeux deux fois plus longs que les joues. Pronotum transverse, pourvu d'une petite épine latérale conique, légèrement dirigée vers l'arrière. Elytres densément et très finement ponctués, les points de la moitié latérale séparés par des intervalles très faiblement convexes.

Brun foncé luisant. L'extrême base du troisième article des antennes et le quart basilaire du quatrième article revêtus de pubescence blanche.

Longueur : 3,5 mm. ; largeur : 1,5 mm.

Holotype de Côte d'Ivoire : Adiopodoumé (*P. Cachan*, II- 1954).

Exocentrus (s. s.) *halléi* n. sp. — Antennes un peu plus longues que le corps, le troisième article aussi long que le quatrième ou que le scape. Lobes inférieurs des yeux trois fois plus longs que les joues. Pronotum fortement transverse, pourvu d'une épine latérale pointue, dirigée fortement vers l'arrière. Elytres densément et très finement ponctués.

Brun foncé, couvert de pubescence brun grisâtre. Sur chaque élytre, sept séries longitudinales de petites taches blanchâtres. Elytres ornés en plus d'une étroite bande transversale en forme de M. Antennes à pubescence brune, le deuxième article et la base des articles 3 à 11 à pubescence blanchâtre.

Longueur : 5,5 mm. ; largeur : 2 mm.

Holotype d'Adiopodoumé (*P. Cachan*, 19-III-1953).

SAPERDINI

Paranitocris luci n. sp. — Antennes un peu moins longues que le corps. Lobes inférieurs des yeux trois fois plus longs que les joues. Front beaucoup moins large qu'un de ces lobes. Pronotum pourvu de bosses discales bien accusées. Ecusson quadrangulaire, arrondi en arrière. Elytres assez densément et peu finement ponctués dans les deux tiers antérieurs, très finement ponctués dans le tiers apical.

Rouge clair et couvert de pubescence dorée. Bord antérieur et bord postérieur du pronotum, écusson, à l'exception de la partie médiane, les sterna en partie, les segments abdominaux 2 à 4, la partie médiane du premier segment et la moitié basilaire du cinquième segment, noirs. Elytres noirs à reflets cuivré. Articles antennaires 5 à 11, ainsi que le quatrième article, sauf dans sa partie basilaire, noirs.

Longueur : 29 mm. ; largeur : 6 mm. (fig. 1).

Holotype de Côte d'Ivoire : N'Dzida (*P. Lepesme*, XII-1954).

Dans le travail de S. BREUNING publié dans ce même *Bulletin* (1955, vol. 60, p. 74), la figure 9 est celle de *Hyllisia oshimana* Breun., décrit p. 73, et non celle de *Serixia prolata* m. *major* Breun.

Diagnoses sommaires de Ténébrionides malgaches [Cont.]

par P. ARDOIN

Grâce à l'amabilité de MM. COLAS et LEBIS, j'ai pu avoir en communication un important matériel de Ténébrionides malgaches de la tribu des *Cnодalonini*.

M. LEBIS a mis à ma disposition les riches récoltes de M. VADON dans la région de la Baie d'Antongil, au nord-est de Madagascar ; M. COLAS m'a, d'une part, confié le matériel non étudié se trouvant dans la collection Sicard et dans les magasins de la vaste collection R. Oberthür et, d'autre part, donné toutes facilités pour examiner les nombreux types des collections Fairmaire, Chatanay et Alluaud. Je leur exprime ici toute ma gratitude.

Je veux également remercier Mr E. B. BRITTON, du British Museum (N. H.), qui a bien voulu me communiquer plusieurs paratypes des espèces décrites par BATES et qui m'a envoyé, pour étude, un lot de *Cnодalonini* indéterminés. Je remercie aussi M. PIC pour le même service vis-à-vis d'espèces de sa collection.

L'étude du matériel ainsi rassemblé m'a permis de découvrir un certain nombre d'espèces et de variétés nouvelles qui sont décrites ci-dessous. De plus, par l'examen des types, j'ai pu établir ou rectifier plusieurs synonymies.

Je compte faire suivre la présente note de tableaux dichotomiques pour les genres et les espèces, ainsi que des dessins.

L'ordre adopté pour l'étude des différents genres est celui du « Katalog der Tenebrioniden » de H. GEBIEN.

Sauf indications contraires, tous les types et allotypes seront déposés au Muséum national de Paris.

Genre *Chemolanus* Bates. — La synonymie *consobrinus* Frm. = *recticollis* Frm., proposée par CHATANAY (*Ann. Soc. entom. France*, 1914, p. 511), ne me paraît pas, après examen des types, absolument certaine. Chez ce genre, auquel j'ajoute deux nouvelles espèces, les différences entre espèces, basées sur la morphologie externe, sont très légères alors que les organes copulateurs mâles se distinguent très facilement. Je donnerai, avec les tableaux dichotomiques, les dessins des édages des espèces suivantes. L'examen à ce point de vue des types de *consobrinus* Frm. et *recticollis* Frm. (en supposant que ce soient des mâles) serait nécessaire pour élucider complètement la synonymie.

Chemolanus consobrinus Frm. var. *violaceipennis* n. — Chez la forme typique, les élytres sont vert-bronzés ; chez cette variété, ils sont d'un beau violet brillant.

Holotype : 1 ♀, Madagascar (*H. Perrot*) (coll. R. Oberthür).

***Chemolanus humeralis* n. sp.** — Longueur 11 mm., largeur 6 mm.

Tête et pronotum moirs, ce dernier mat, élytres d'un cuivreux bronzé peu brillant.

Clypeus faiblement arrondi en avant, d'un noir luisant. Suture clypéale arquée, très profondément creusée au milieu. Front faiblement convexe, séparé des yeux par un très profond sillon garni d'une pubescence jaune, serrée, lequel entoure complètement les yeux et n'est interrompu que par la saillie des joues. Yeux saillants, plus larges que longs. Tête et pronotum à ponctuation très superficielle, assez dense.

Pronotum transverse, environ deux fois plus large que long, les côtés rebordés et légèrement arrondis, la base à peine plus large que le bord antérieur

qui est bisinué et non rebordé, les angles émoussés ; base bisinuée, non rebordée, les angles légèrement obtus.

Ecusson triangulaire, finement ponctué, noir mat.

Elytres plus larges que le pronotum à la base, les épaules saillantes en angle droit mais arrondi au sommet, les côtés presque parallèles ensuite et brièvement arrondis, convexes en dessus.

Stries assez profondes, ponctuées, les intervalles convexes, mats, apparaissant, à un fort grossissement, recouverts de petits tubercules aplatis, très serrés. Une striole scutellaire environ quatre fois plus longue que l'écusson.

Dessous du corps et pattes noires, les tarses et la base des tibias éclaireis. Antennes brunes, rougeâtres à la base. Tibias longs, bien plus longs que le côté du pronotum.

Cette espèce se distingue facilement par ses épaules saillantes et la micro-sculpture particulière des élytres.

Holotype : 1 ♂, La Mandraka, Madagascar (coll. Vadon-Lebis).

Chemolanus froussarti n. sp. — Longueur 11 mm., largeur 6 mm.

Tête et pronotum noirs, ce dernier mat, élytres d'un vert métallique assez brillant.

Tête comme chez l'espèce précédente mais les yeux moins transverses, à peine plus larges que longs.

Pronotum transverse, les côtés droits, régulièrement rétrécis de la base au sommet, bord antérieur faiblement bisinué, les angles très peu saillants. Base fortement bisinuée, le milieu avancé vers l'écusson, les angles légèrement obtus. Ponctuation dense et très nette, plus forte que chez l'espèce précédente.

Ecusson en triangle curviline, ponctué, noir, assez grand.

Elytres de la largeur du pronotum à la base, s'élargissant aussitôt, les épaules très arrondies, presque effacées, les côtés parallèles ensuite et obtusément arrondis au sommet. Les stries assez fortes, ponctuées, les intervalles presque plans, à peine convexes en arrière, très visiblement ponctués. La quatrième et la septième stries se rapprochent, mais ne se réunissent pas en arrière. Une striole scutellaire environ trois fois plus longue que l'écusson.

Dessous et pattes noires, antennes brunes. Les tibias antérieurs courts, de la longueur du côté du pronotum.

Par ses intervalles presque plans et distinctement ponctués ainsi que par la disposition des stries en arrière, cette espèce se distingue de *consobrinus* et *recticollis* Frm.

Dédiée à mon excellent collègue FROUSSART.

Holotype : 1 ♂, Antakares, Nord Madagascar, mai à octobre 1891 (E. et B. Perrot) (coll. R. Oberthür). Paratype : 1 ♂, Ampahafana, Antalaha, Madagascar, XII-1951 (coll. Vadon-Lebis).

Genre *Euthysternum* Chatanay. — Ce genre a été bien étudié par CHATANAY (l. c., p. 511). Cependant, après examen des types, si la synonymie *subviolaceum* Frm. = *sublimbale* Frm. me semble bien exacte, elle constitue néanmoins une espèce nettement distincte d'*episcopale* Frm. Les angles du pronotum ne sont nullement saillants vers l'avant chez *subviolaceum* Frm., dont la forme générale rappelle plutôt *laeviceps* Frm. et au voisinage de laquelle il convient de la placer. Elle diffère de cette dernière espèce par la coloration entièrement violette.

Le *Camariodes thoracicus* Coquerel, dont je n'ai pu trouver le type, pourrait bien, d'après la description, être la même espèce que *Euthysternum attenuatum* Frm.

Genre *Damatris* Laporte. — Je considère comme faisant partie de ce genre uniquement les espèces possédant un sillon longitudinal sur le front. Par conséquent, les deux espèces *cuprinus* Coq. et *smaragdinus* Coq. doivent en être écartées.

CHATANAY (*l. c.*) a réuni aux *Damatris* les *Malacova* Frm. J'estime cette réunion justifiée, mais, à mon avis, les deux espèces de FAIRMAIRE sont suffisamment caractérisées par la structure particulière de leur clypeus pour être isolées dans un sous-genre.

Après examen des types, j'ai pu confirmer ou établir les synonymies suivantes:

D. clypealis Frm. = *D. interstitialis* Frm.;

D. deyrollei Coq. = *D. cyanipennis* Frm.;

D. camoena Frm. = *D. pyrrhozona* Frm. (= *pyrrhoceras* Frm. du « Katalog der Tenebrioniden » de GEBIEN);

D. tuberculipennis Bates (3 paratypes communiqués par le British Museum, N. H.) = *D. retrogranatus* Frm.

D. pyropterus Frm. ne me paraît être qu'une simple variété de coloration de *D. fairmairei* Bates (1 paratype ♀ communiqué par le British Museum, N. H.). Chez cette dernière espèce, la coloration des élytres est d'un vert métallique, tandis qu'elle est d'un beau rouge feu brillant chez *pyropterus* Frm.

D. parvicollis Frm. en est également très proche. Les types de *D. pyropterus* Frm. et de *D. parvicollis* Frm. (ce sont deux mâles ayant tous les deux le bord antérieur du clypéus bituberculé) diffèrent uniquement par la forme des élytres : ceux-ci sont arrondis chez *pyropterus* alors qu'ils sont elliptiques chez *parvicollis*. Cependant, l'examen d'une longue série d'individus montre l'existence de nombreuses formes intermédiaires. D'autre part, les édages des formes extrêmes sont identiques. Pour ces raisons, je considérerai donc *parvicollis* Frm. comme une simple variété de *fairmairei* Bates.

La synonymie *D. formosus* Lap. = *D. brevis* Klug me semble probable, d'après les descriptions, mais je n'ai pas vu le type de KLUG.

Je n'ai pu trouver, au Muséum, les types de LAPORTE et BRULLÉ pour *formosus* et *splendidus*. La première, très répandue dans les collections, est facilement identifiable, mais la seconde l'est plus difficilement. J'ai accepté comme *splendidus* un *Damatris* portant cette détermination dans la collection Fairmaire. Il correspond à la description des auteurs avec cependant les élytres un peu moins brillants que ne le laisserait supposer cette description.

Le type d'*acerbus* Coq. m'est également resté inconnu. D'après sa description, cette espèce doit se rapprocher beaucoup de *splendidus* Lap., si elle n'en est pas synonyme.

Damatris formosus Lap. var. **subviolaceus** n. — La forme typique, d'après sa description, a les élytres d'un vert bronzé assez brillant. J'ai trouvé, assez fréquemment, dans les récoltes de M. VADON, une forme à élytres uniformément d'un beau violet assez brillant : var. *subviolaceus*.

Holotype : 1 ♂, région de Maroantsetra, Madagascar, XI-1934 (coll. Vadon-Lebis). Allotype : 1 ♀, Ambohitisitonondrona, Madagascar, IX-1952 (coll. Vadon-Lebis). Nombreux paratypes in coll. Vadon-Lebis : mêmes provenances.

Damatris formosus Lap. var. **antongilensis** n. — Diffère de la forme typique par les stries bien plus fines et les intervalles tout à fait plans particulièrement sur les côtés et en arrière. De plus, les élytres sont beaucoup plus mats. L'identité des organes copulateurs m'oblige à considérer cette forme comme une simple variété de *formosus* Lap.

Holotype : 1 ♂, Antalaha, Madagascar, XII-1951 (coll. Vadon-Lebis). Allotype : 1 ♀, même provenance. Nombreux paratypes, même provenance, coll. Vadon-Lebis.

Damatris formosus Lap. var. **striatus** n. — Longueur 12 mm., largeur 7 mm. Plus petit que *formosus* Lap., les élytres plus arrondis, uniformément d'un vert assez brillant, les intervalles complètement plats mais les stries fortes et profondes, particulièrement en arrière. Bien différent d'aspect de la forme typique et de la variété *antongilensis* nov., mais édéage identique.

Holotype : 1 ♂, Madagascar, (ex coll. Sicard < Muséum de Paris).

Damatris oblongus n. sp. — Longueur 10 mm., largeur 6 mm.

Tête et pronotum d'un noir mat, élytres d'un bronzé cuivreux très brillant. Clypeus coupé droit en avant, non tuberculé chez le mâle, sillon frontal profond dépassant la suture clypéale en avant. Ponctuation de la tête et du pronotum assez dense mais fine et superficielle.

Pronotum à côtés arrondis, devenant parallèles en arrière près des angles postérieurs qui sont droits. Angles antérieurs saillants mais émoussés.

Ecusson triangulaire, finement ponctué, noir brillant.

Elytres convexes, arrondis au sommet, fortement striés, stries lisses, les intervalles très convexes, surtout en arrière, à peine visiblement ponctués. Une striole scutellaire un peu plus longue que l'écusson.

Dessous du corps et pattes noires, les tibias antérieurs courts, pas plus longs que le côté du pronotum.

Cette espèce rappelle *parvicollis* Frm., elle s'en distingue par ses tibias antérieurs courts, les côtés du pronotum parallèles en arrière et, pour les mâles, par l'absence de tubercules sur le bord antérieur du clypeus. Les édéages sont distincts.

Holotype : 1 ♂, Marofinaritra, Madagascar, X-1952 (coll. Vadon-Lebis). Allotype : 1 ♀, Ampatokamaritra, Madagascar, X-1952 (coll. Vadon-Lebis).

Je rattache à cette espèce deux exemplaires femelles :

Var. **cyaneicolor** n. — Identique à l'allotype, mais élytres entièrement d'un beau bleu métallique.

Holotype : 1 ♀, Ampatokamaritra, Madagascar, X-1952 (coll. Vadon-Lebis).

Var. **violaceicolor** n. — Identique à l'allotype, mais élytres entièrement d'un violet métallique très brillant.

Holotype : 1 ♀, Marofinaritra, Madagascar, X-1952 (coll. Vadon-Lebis).

Damatris rotundipennis n. sp. — Longueur 9 mm., largeur 6,5 mm.

Tête et pronotum d'un noir mat, élytres d'un jaune cuivreux métallique très brillant.

Clypeus coupé droit en avant, sillon frontal profond, dépassant très peu la suture clypéale. Ponctuation de la tête et du pronotum dense mais très superficielle.

Pronotum transverse, les côtés droits et parallèles sur la moitié postérieure, convergents en courbe régulière à partir du milieu. Angles antérieurs saillants, droits. Angles postérieurs droits.

Ecusson triangulaire, très finement ponctué, noir brillant.

Elytres très arrondis, très obtusément acuminés au sommet, très fortement convexes, gibbeux. Vu de profil, le dos des élytres forme un angle droit très émoussé. Les stries sont profondes, les intervalles fortement convexes, lisses. Une courte striole scutellaire. La cinquième strie est plus profonde que les autres à la base (caractère peut-être accidentel).

Dessous du corps, antennes et pattes noires, les tibias antérieurs courts, de la longueur du côté du pronotum.

Holotype : 1 ♀, Ambodivoangy, Madagascar, IV-1946 (coll. Vadon-Lebis).

Damatris obscurus n. sp. — Longueur 8 mm., largeur 5 mm.

Tête et pronotum d'un noir mat, élytres d'un bronzé obscur peu brillant.

Clypeus coupé droit en avant, sans tubercules chez le mâle. Sillon frontal assez court, ne dépassant pas la suture clypéale. Tête et pronotum à ponctuation dense et plus marquée que chez les espèces précédentes.

Pronotum fortement convexe transversalement, les côtés arrondis, se rétrécissant faiblement en arrière, les angles antérieurs peu saillants. Bord antérieur rebordé sauf au milieu, assez fortement échancré. Angles postérieurs droits.

Ecusson triangulaire, ponctué, noir plus brillant que le pronotum.

Elytres convexes, légèrement arrondis, obtusément acuminés au sommet. Stries profondes, lisses, les intervalles convexes, presque costiformes en arrière, distinctement ponctués. Pas de striole scutellaire.

Dessous du corps, antennes et pattes noires, les tibias antérieurs épais et courts, de la longueur du côté du pronotum.

Holotype : 1 ♂, Sambava, Madagascar, XII-1950 (coll. Vadon-Lebis). Allotype : 1 ♀, même provenance.

Damatris pici n. sp. — Longueur 9 mm., largeur 5 mm.

Tête et pronotum d'un noir mat, élytres d'un bleu indigo peu brillant.

Clypeus très légèrement arrondi en avant, sillon frontal peu profond, court, dépassant à peine la suture clypéale. Tête et pronotum densément mais très superficiellement ponctués.

Pronotum fortement convexe transversalement, les côtés arrondis, légèrement rétrécis en arrière, angles postérieurs un peu obtus. Le bord antérieur fortement échancré, les angles saillants mais émoussés.

Ecusson triangulaire, ponctué, noir brillant.

Elytres faiblement arrondis sur les côtés, longuement et fortement acuminés au sommet où ils forment un angle aigu. Cette forme particulière ne se retrouve aussi marquée chez aucune autre espèce connue. Les stries sont profondes, lisses ; les intervalles convexes, plus fortement en arrière, les troisième et septième presque costiformes, non visiblement ponctués. Les stries présentent la disposition particulière suivante : une très courte striole scutellaire, la première se réunit à la deuxième à la base, la troisième et la quatrième d'une part, la cinquième et la sixième d'autre part, se réunissent entre elles un peu avant la base en se prolongeant par une strie jusqu'à la base ; ainsi, entre l'écusson et l'arête marginale, compte non tenu de la striole, on ne trouve que sept stries au lieu de neuf.

Dessous, antennes et pattes noires, les tibias antérieurs un peu plus longs que le côté du pronotum.

Espèce dédiée à M. M. Pic.

Holotype : 1 ex., probablement mâle, Fianarantsoa, Madagascar (coll. Pic) (type *in coll. Pic*). Deux paratypes, Madagascar (coll. British Museum, N. H.).

Damatris coquereli n. sp. — Longueur 8 à 9 mm., largeur 4 à 5 mm.

Tête et pronotum d'un noir brillant, élytres d'un rouge cuivreux mat avec les stries plus ou moins largement vertes et brillantes.

Clypeus coupé droit en avant, sans tubercules chez le mâle. Sillon frontal peu profond et court ne dépassant pas la suture clypéale. Tête à ponctuation très fine et dense, plus forte et moins serrée sur le pronotum.

Pronotum convexe transversalement, les côtés parallèles sur la moitié postérieure, se rétrécissant en courbe régulière à partir du milieu, les angles antérieurs légèrement aigus et saillants, les postérieurs légèrement obtus.

Ecusson triangulaire, ponctué, noir brillant.

Elytres relativement peu convexes, elliptiques, arrondis au sommet ; les stries fortes, les intervalles tout à fait plans. Les stries atteignent toutes la base. Les troisième et septième intervalles sont nettement élargis en arrière et se réunissent près du sommet. Le deuxième intervalle est rétréci en arrière et la suture un peu relevée. Une striole scutellaire un peu plus longue que l'écusson.

Dessous du corps, antennes et pattes noires, les tibias antérieurs un peu plus longs que le côté du pronotum.

Par la structure de ses élytres, cette espèce se rapproche de *cyaneostriatus* Frm. Elle s'en distingue par sa taille moindre, par la forme de son pronotum plus convexe transversalement, bien moins transverse, brillant, par ses élytres moins convexes, plus allongés, les stries ne se réunissant pas avant la base.

Holotype : 1 ♂, Ampasimena, Madagascar, (coll. Pic) (type *in coll. Pic*). Paratype : 1 ♀, Tamatave, XII-1920. Lamberton (ex coll. Mason < British Museum, N. H.).

Damatris vadoni n. sp. — Longueur 13 mm., largeur 8 mm.

Tête et pronotum d'un noir mat, élytres d'un rouge cuivreux métallique extrêmement brillant.

Clypeus coupé droit en avant, sans tubercules chez le mâle. Sillon frontal profond et très long, atteignant presque le bord du clypeus. Tête et pronotum à ponctuation dense mais superficielle.

Pronotum peu convexe transversalement, les côtés droits et parallèles sur la moitié postérieure, assez fortement et régulièrement rétrécis à partir du milieu. Les angles antérieurs saillants mais émoussés, les angles postérieurs droits et vifs.

Ecusson triangulaire, ponctué, noir brillant.

Elytres convexes, très arrondis sur les côtés, obtusément acuminés au sommet. Les stries fines mais assez profondes, les intervalles convexes, lisses, imperceptiblement ponctulés. Une très courte striole scutellaire.

Dessous du corps, antennes et pattes noires, les tibias épais et assez longs, un peu plus longs que le côté du pronotum.

Cette espèce qui, par sa taille et sa coloration rappelle la var. *pyropterus* Frm., s'en distingue nettement : les femelles par la forme du pronotum et des élytres, ces derniers très arrondis, les mâles par l'absence de tubercules sur le bord antérieur du clypeus et par l'organe copulateur, dont la pièce terminale est échancrée en V au sommet, alors qu'elle est arrondie chez *fairmairei* Bates.

Holotype : 1 ♂, Ambohitsitondrona, Madagascar, XII-1952 (coll. Vadon-Lebis).

Allotype : 1 ♀, même provenance. Nombreux paratypes, même provenance, *in coll.* Vadon-Lebis.

Damatris fairmairei Bates var. **obscuroaeneus** nov. — Identique à *fairmairei* Bates, mais avec les élytres d'un vert foncé peu brillant. Par ses élytres presque mats, cette forme s'éloigne passablement de la forme typique, cependant l'identité de forme et d'édéage montre qu'il ne s'agit que d'une aberration.

Holotype : 1 ♂, S. Baie d'Antongil, Madagascar (ma coll.). Paratype : 1 ♂, même provenance.

Damatris fairmairei Bates var. **niger** nov. — Identique à la forme typique, mais entièrement d'un noir profond, brillant, tête et pronotum compris.

Holotype : 1 ♀, S. Baie d'Antongil, Madagascar (ma coll.). Paratype : 1 ♀, même provenance.

Damatris pseudocamoena nov. sp. — Longueur 11 mm., largeur 6 mm.

Tête et pronotum d'un noir mat, élytres à couleurs alternées, vert et rouge métallique, peu brillantes.

Cette espèce, peut-être simple aberration de *camoena* Frm., en a la même taille et la même forme particulièrement caractéristique avec son pronotum rétréci à la base, les côtés subsinués devant les angles postérieurs et les élytres acuminés au sommet, nettement moins cependant que chez *pici* nov. Elle s'en différencie, au premier coup d'œil, par ses élytres mats alors qu'ils sont extrêmement brillants chez *camoena* Frm. et, de plus, les couleurs sont inversées :

<i>camoena</i> Frm.	<i>pseudocamoena</i> n. sp.
suture rouge cuivreux, 2 ^e et 3 ^e intervalles verts	suture verte, 2 ^e et 3 ^e intervalles cuivreux
4 ^e , 6 ^e et 8 ^e intervalles rouges	4 ^e , 6 ^e et 8 ^e intervalles verts
5 ^e , 7 ^e et 9 ^e intervalles verts	5 ^e , 7 ^e et 9 ^e intervalles rouges

Enfin, les tibias antérieurs sont plus courts et plus épais et il y a une striole scutellaire chez *pseudocamoena* nov., alors qu'elle manque chez *camoena* Frm. Les édages sont identiques.

Holotype : 1 ♂, région de Mandritsara, Ampatakananoreny, Madagascar, VIII-1939 (coll. Vadon-Lebis). Allotype : 1 ♀, même provenance.

Damatris oberthüri n. sp. — Longueur 8 mm., largeur 5 mm.

Tête et pronotum d'un noir peu brillant, élytres à couleurs alternées, rouge cuivreux et vert métallique, assez brillantes.

Clypeus légèrement arrondi en avant, non tuberculé chez le mâle. Sillon frontal étroit et assez long, dépassant la suture clypéale. Tête et pronotum finement et assez densément ponctués.

Pronotum relativement étroit quoique transverse, régulièrement rétréci d'arrière en avant, les côtés arrondis, le bord antérieur profondément échancre, les angles saillants, les postérieurs légèrement obtus.

Ecusson triangulaire, ponctué, noir brillant.

Elytres ovales, modérément convexes, arrondis au sommet. Les stries fines, ponctuées de points très fins mais entamant légèrement les intervalles qui sont lisses, imperceptiblement ponctulés et plats, sauf l'extrémité des troisième et septième qui se réunissent près du sommet en devenant faiblement convexes. Pas de striole scutellaire, mais ce caractère est inconstant.

Les couleurs alternées sont brillantes, mais moins que chez *acidiferus* Coq. Les intervalles impairs sont rouges, les pairs verts. La suture est finement bordée de vert en avant, plus largement près de l'écusson.

Dessous du corps, pattes et antennes noires, ces dernières un peu éclaircies à la base. Tibias assez épais, les antérieurs aussi longs que le côté du pronotum.

Cette espèce est voisine d'*acidiferus* Coq., mais facile à distinguer par ses intervalles plans, ce qui la différencie aussi de *similis* Frm.

Holotype : 1 ♂, Madagascar (*H. Perrot*) (coll. R. Oberthür). Allotype : 1 ♀, même provenance. Nombreux paratypes : même provenance, et 2 ♀, Lakato, Madagascar, XI-1951 (coll. Vadon-Lebis).

Damatrix acidiferus Coq. var. *unicolor* n. — Identique à la forme typique, mais les élytres entièrement d'un rouge feu très brillant.

Holotype : 1 ♂, Andratamba, Mananara, Madagascar, XII-1950 (coll. Vadon-Lebis).

Damatrix pseudobalteatus n. sp. — Longueur 10 mm., largeur 6 mm.

Tête et pronotum d'un noir mat, élytres à couleurs alternées vert et rouge métallique, peu brillantes.

Clypeus très légèrement arrondi en avant, presque droit, sans tubercules chez le mâle. Sillon frontal large et profond, atteignant presque le bord du clypeus. La tête est d'un noir mat, mais la bordure antérieure du clypeus est éclaircie, brunâtre et luisante. Tête et pronotum finement et assez densément ponctués.

Pronotum convexe, transversalement et longitudinalement, transverse, les côtés arrondis, rétréci faiblement à la base, subsinué devant les angles postérieurs, le bord antérieur relativement peu échantré, les angles peu saillants.

Ecusson triangulaire, peu ponctué, noir mat.

Elytres ovales, modérément convexes, arrondis au sommet, fortement striés, les stries profondes, les intervalles très convexes, finement mais distinctement ponctués. Une striole scutellaire assez longue, environ deux fois la longueur de l'écusson.

Couleurs alternées, vert et rouge métallique, presque mates.

Dessous du corps et pattes noires, antennes brunes, éclaircies à la base. Tibias antérieurs de la longueur du côté du pronotum.

Cette espèce ressemble à *balteatus* Coq. (d'après un exemplaire ainsi déterminé dans la coll. Fairmaire), mais les couleurs des intervalles élytraux sont inversées :

balteatus Coq.

- 1^{er} intervalle vert avec la suture étroitement rouge
- 2^e intervalle rouge mélangé de vert
- 3^e, 5^e, 7^e et 9^e intervalles rouges
- 4^e, 6^e et 8^e intervalles verts

pseudobalteatus n. sp.

- 1^{er} intervalle rouge avec la suture étroitement verte
- 2^e intervalle vert, la couleur rouge du 1^{er} intervalle débordant la 1^{re} stries
- 3^e, 5^e, 7^e et 9^e intervalles verts
- 4^e, 6^e et 8^e intervalles rouges

Je n'ai pu examiner l'organe copulateur de *balteatus* Coq.

Holotype : 1 ♂, Madagascar (coll. Sicard < Muséum de Paris).

Damatrix lebisi n. sp. — Longueur 8 mm., largeur 5 mm.

Tête d'un noir mat, pronotum d'un noir brillant, élytres à couleurs alternées, bleu et rouge métallique, brillantes.

Clypeus presque droit en avant, sans tubercules chez le mâle. Sillon frontal peu profond et court, dépassant peu la suture clypéale. Tête et pronotum finement mais densément ponctués.

Pronotum fortement convexe transversalement, les côtés très légèrement arrondis, presque droits et parallèles sur la moitié postérieure, le côté antérieur fortement échancré, les angles saillants, aigus mais très rabattus par suite de la convexité du pronotum. Angles postérieurs très faiblement obtus.

Ecusson triangulaire, lisse, ponctué près de la base, noir brillant.

Elytres ovales, convexes, arrondis au sommet, les stries profondes, les intervalles convexes, lisses, à peine visiblement ponctulés. Pas de striole scutellaire.

Les intervalles impairs sont bleu métallique, la suture étroitement verte sur la moitié antérieure, plus largement près de l'écusson, les pairs rouge cuivreux métallique.

Dessous du corps, pattes et antennes noires.

Cette espèce, de taille intermédiaire entre *mirificus* Coq. et *alternicolor* Frm., s'en distingue facilement par sa forme et la disposition des couleurs.

Holotype : 1 ♂, Marofinaritra, Madagascar, XII-1950 (coll. Vadon-Lebis).

Damatris viridicupreus n. sp. — Longueur 8 mm., largeur 4,5 mm.

Tête et pronotum d'un noir mat, élytres à couleurs alternées, vert et rouge métallique.

Clypeus faiblement arrondi en avant, sans tubercules chez le mâle. Sillon frontal court. Tête et pronotum assez densément mais superficiellement ponctués.

Pronotum assez étroit, transverse, à côtés parallèles sur la moitié postérieure, rétréci en courbe régulière à partir du milieu. Bord antérieur entièrement rebordé et fortement échancré, angles antérieurs saillants.

Ecusson triangulaire, peu ponctué, noir brillant.

Elytres fortement convexes, les côtés très arrondis, acuminés au sommet. Les stries profondes, les intervalles fortement convexes, finement ponctués, assez brillants. Une courte striole scutellaire. Intervalles alternativement rouges et verts, les impairs rouges, les pairs verts.

Dessous du corps, antennes et pattes noires, les tibias antérieurs un peu plus longs que le côté du pronotum.

Par sa taille, sa coloration et la disposition des stries en arrière, cette espèce se rapproche de *similis* Frm. Elle en diffère nettement par ses élytres très convexes et arrondis latéralement, acuminés au sommet, et par les intervalles bien plus convexes. C'est le seul exemplaire de *Damatris* que j'aie vu provenant de l'extrême sud de l'île, sauf erreur d'étiquette d'origine.

Holotype : 1 ♂, Fort Dauphin, Madagascar (coll. Pic) (type in coll. Pic).

Genre *Camariodes* Fairmaire. — CHATANAY (l. c., p. 504), se basant sur la structure des pièces sternales, reconnaissait que ce genre devait être exclu des *Cnadaloniinae* et devait prendre place, avec les *Suarezius* Frm., parmi les *Helopinae*. Après examen, je me range à son opinion et, par conséquent, j'étudierai ce genre avec les *Helopini*. J'ajouterai que les *Suarezius* Frm., classés dans le « Katalog der Tenebrioniden » parmi les *Asidini*, ont fait l'objet d'une étude récente (*Entomologischen Arbeiten aus dem Museum G. Frey*, Bd 2, Jahrg. 1951, pp. 117-118) de la part de M. H. KULZER, qui propose de les placer parmi les *Misolampini*.

Genre *Holobrachys* Fairmaire. — Ce genre a également été bien étudié par CHATANAY (l. c., pp. 517-524). *Camaria purpurata* Klug, classée parmi les *Porphyryba* Frm., est certainement, d'après la description, étrangère à ce genre. C'est un insecte pubescent qui pourrait peut-être correspondre à *Holobrachys vicki* Frm. ou *villosipes* Frm. Seul l'examen des types permettrait d'obtenir une certitude.

Deux nouvelles espèces sont à ajouter :

***Holobrachys sicardi* n. sp.** — Longueur 8 mm., largeur 3,5 mm.

Entièrement d'un noir mat avec les élytres légèrement brillants.

Clypeus faiblement arrondi en avant, la suture clypéale arquée et très profondément creusée au milieu. Le clypeus, en avant de cette ligne, est ponctué et brillant. Le front mat, imperceptiblement ponctué, les yeux entourés d'un très profond sillon rempli de pubescence courte et serrée. Antennes (♂) avec les quatrième, cinquième, sixième et septième articles formant une massue, les cinquième, sixième et septième ayant une touffe de poils sur le bord antérieur, le huitième transverse mais plus étroit que le septième, les trois derniers plus étroits et aussi longs que larges. Ces antennes sont identiques à celles de *fusicornis* Frm. ♂.

Pronotum quadrangulaire, une fois et demie plus large que long, les côtés faiblement arqués, subsinués devant les angles postérieurs qui sont droits, le bord antérieur non rebordé, très faiblement bisinué, les angles pas plus saillants vers l'avant que le milieu, rebordé sur les côtés et à la base, ponctuation très superficielle mais dense.

Ecusson en triangle curviligne, ponctué, noir brillant.

Elytres plus larges à la base que le pronotum, les épaules marquées mais arrondies, les côtés parallèles puis assez brusquement rétrécis au sommet. Stries ponctuées, assez profondes, les intervalles convexes, peu brillants, lisses avec de petits tubercules luisants, alignés sur un seul rang dans chaque intervalle, environ 25 par intervalle sur les trois premiers.

Dessous du corps, antennes et pattes noires.

Cette espèce est voisine de *granulata* Frm., elle en diffère par ses élytres moins larges, les tubercules des intervalles beaucoup plus petits, le pronotum bien moins transverse et mat.

Holotype : 1 ♂, Madagascar (coll. Sicard < Muséum de Paris).

***Holobrachys minimus* n. sp.** — Longueur 5 mm., largeur 2,5 mm.

Entièrement d'un brun bronzé foncé peu brillant.

Clypeus faiblement arrondi en avant, suture clypéale arquée, très profonde au milieu, front légèrement convexe, large, yeux entourés d'un profond sillon. Tête et pronotum à ponctuation dense mais superficielle.

Pronotum fortement convexe transversalement, les côtés non visibles de haut en avant, légèrement rétrécis en courbe régulière de la base au sommet, le bord antérieur presque droit, la base rebordée et bisinuée, le lobe médian un peu avancé vers l'écusson, le dessus mat.

Ecusson triangulaire, assez grand, ponctué.

Elytres élargis dès la base, parallèles ensuite, obtusément arrondis au sommet, convexes mais déprimés sur le disque, les stries fortement ponctuées, intervalles mats, légèrement convexes avec de petits tubercules alignés sur un seul

rang dans les intervalles, environ 20 sur le premier intervalle. Une striole scutellaire longue.

Dessous du corps et pattes brunes, les tarses et les antennes rougeâtres. Les pattes sont remarquablement courtes.

Le ♂ m'étant demeuré inconnu, j'ignore si les antennes présentent des caractères particuliers.

Holotype : 1 ♀, région de Maroantsetra, Madagascar, II-1935 (coll. Vadon-Lebis).

Genre *Trichodamatis* Chatanay. — Après examen des types, la synonymie *raffrayi* Frm. = *chalybeatus* Frm. me semble absolument exacte.

Les *Holobrachys vicki* Frm. et *villosipes* Frm. présentent beaucoup plus d'affinités avec cette espèce qu'avec les autres *Holobrachys*. Ils mériteraient soit d'être rattachés à ce genre, soit d'être isolés dans un genre spécial.

Genre *Porphyryba* Fairmaire. — Ce genre renferme des espèces très diverses. Le *P. purpurata* Klug est très probablement un *Holobrachys* (voir ce genre, p. 138). Le *P. latecincta* Frm. est synonyme de *cribicollis* Frm., d'après l'examen des types, et appartient au genre *Charianus* Bates ; cette espèce n'est même, à mon avis, que le mâle de *Charianus purpuratus* Coquerel. Le *P. viridipennis* Pic est également un *Charianus*, d'après l'examen d'un paratype, et il en est à peu près certainement de même du *subangulata* Pic, d'après sa description et les renseignements aimablement communiqués par M. Pic. Le *P. camoena* Frm. est à rapporter au genre *Proscorpus* Frm. Il reste donc *violaceicolor* Frm. et *cyaneocuprea* Frm. Il convient d'y ajouter l'espèce suivante :

***Porphyryba chatanayi* n. sp.** — Longueur 13 mm., largeur 7 mm.

Entièrement d'un beau bleu indigo.

Clypeus coupé droit en avant, la suture clypéale fine. Yeux transverses, séparés du front par un sillon. Tête et pronotum assez densément, mais superficiellement, ponctués.

Pronotum grand, un peu plus large à la base qu'au sommet, les côtés régulièrement arqués, maximum de largeur un peu en arrière du milieu, le bord antérieur faiblement échancré, les angles droits, peu saillants ; angles postérieurs obtus, la base bisinuée, le milieu avancé vers l'écusson. Entièrement rebordé, sauf étroitement au milieu du bord antérieur, le rebord épaisse au milieu de la base.

Ecusson triangulaire, petit, lisse.

Elytres courts, de la largeur du pronotum à la base, élargis aussitôt, mais les épaules effacées, les côtés arrondis, obtusément acuminés au sommet. Stries profondes, ponctuées, les intervalles très convexes, nettement costiformes en arrière, sauf le deuxième plus étroit que les autres. Une courte striole basale. Les stries se réunissent ainsi en arrière : la troisième et la quatrième d'une part, la cinquième et la sixième d'autre part, se réunissent peu après le milieu, leurs prolongements se réunissant entre eux bien avant le sommet ; la septième et la huitième se réunissent assez tôt et se prolongent par une strie ne se réunissant avec aucune autre au sommet.

Dessous du corps et pattes bleues, tarses et antennes noires à reflets bleuâtres.

Holotype : 1 ♂, Vohemar, Analabé, Madagascar, XI-1935 (coll. Vadon-Lebis). Allotype : 1 ♀, même provenance. Deux paratypes, même provenance (coll. Vadon-Lebis). Trois paratypes, Vohemar (ma collection).

Porphyryba chatanayi var. **nigroaenea** n. — Identique à la forme typique, mais coloration d'un noir bronzé peu brillant.

Holotype : 1 ♀, Vohémar, Ampanefeno, Madagascar, XII-1936 (coll. Vadon-Lebis).

Genre *Osternus* Fairmaire. — Chez ce genre, créé par FAIRMAIRE pour une seule espèce, *opacicollis*, les mâles ont les yeux arrondis, globuleux, saillants, le dernier article des palpes maxillaires est très fortement dilaté, sécuriforme.

Le prosternum est complètement rabattu après les hanches antérieures, ne formant pas saillie. Le mesosternum est assez abrupt et faiblement échancré en avant des hanches moyennes.

Les antennes sont longues, atteignant presque la base du pronotum chez le mâle, très faiblement épaissies à l'extrémité, les trois avant-derniers articles triangulaires, le dernier arrondi et conique au sommet.

***Osternus punctatus* n. sp.** — Longueur 6 mm., largeur 2,5 mm.

Tête et pronotum d'un brun rouge brillant, élytres de la même couleur foncière, mais avec des reflets verts et rouges métalliques.

Clypeus largement arrondi en avant, séparé du front par une impression transverse peu profonde, le front étroit entre les yeux, de la largeur d'un œil, ceux-ci globuleux, convexes, saillants, bordés d'un sillon étroit mais profond, surtout en arrière. Front densément ponctué, mais les points non confluents.

Pronotum transverse, les côtés arrondis, la base de la même largeur que le bord antérieur qui est droit, les angles antérieurs obtus et émoussés, les postérieurs obtus mais vifs, base très faiblement bisinuée, presque droite. Tout le dessus est très densément et assez fortement ponctué, les points plus ou moins confluents.

Ecusson en triangle curviline, grand, ponctué.

Elytres de la largeur du pronotum à la base, s'élargissant très rapidement ensuite, le calus huméral marqué, les côtés presque parallèles, très faiblement élargis en arrière et rétrécis en courbe régulière jusqu'au sommet qui est arrondi. Les stries sont fortes, profondes, ponctuées de points serrés, entamant légèrement les intervalles qui sont fortement convexes, surtout en avant, nettement moins en arrière, imperceptiblement ponctués. Une striole scutellaire deux fois et demie plus longue que l'écusson.

Les élytres sont d'un brun rougeâtre avec des reflets métalliques, verts et rouges, assez mal définis. Les premier, quatrième, cinquième, sixième et neuvième intervalles sont verts, les deuxième, troisième, septième et huitième rouges, mais les teintes sont peu distinctes et mal limitées.

Dessous du corps, antennes et pattes de la même couleur que la tête et le pronotum, la base des antennes et des fémurs légèrement éclaircie. Pattes longues, grêles et densément ponctuées.

Holotype : 1 ♂, Madagascar (coll. Sicard < coll. Muséum, Paris).

***Osternus hovanus* n. sp.** — Longueur 6 mm., largeur 2,5 mm.

Tête et pronotum d'un brun noir, élytres d'un vert métallique brillant avec la suture cuivreuse.

Tête comme chez l'espèce précédente, mais avec les yeux un peu moins gros, le front proportionnellement plus large et moins densément ponctué.

Pronotum un peu plus transverse et moins convexe, mais de même forme

générale, la ponctuation est bien moins serrée, les points non confluentes.

Ecusson identique.

Elytres plus parallèles, moins élargis en arrière, les stries ponctuées mais plus fines, plus profondes, les intervalles moins convexes et pas moins en arrière qu'en avant. Une striole scutellaire courte, de la longueur de l'écusson.

Elytres d'un vert métallique très brillant, le premier intervalle rouge cuivreux.

Dessous du corps, antennes et pattes de la même couleur que la tête et le pronotum. Les pattes longues, les tibias un peu plus épais que chez l'espèce précédente, densément ponctués.

Holotype : 1 ♂, région de Maroantsetra, Madagascar, XI-1934 (coll. Vadon-Lebis).

Osternus iricolor n. sp. — Longueur 9 mm., largeur 4,5 mm.

Tête et pronotum noirs avec des reflets métalliques mêlés, verts et rouges, métalliques.

Clypeus presque droit en avant, séparé du front par un sillon transverse peu profond. Front faiblement convexe et large, deux fois plus que la largeur d'un œil, ceux-ci arrondis, de taille normale, saillants, séparés du front par un sillon. Tête et pronotum couverts de points assez forts, moyennement serrés. Antennes courtes, légèrement épaissies sur les quatre derniers articles.

Pronotum transverse, les côtés régulièrement arrondis, la base de la même largeur que le bord antérieur, tous les angles obtus et émoussés ; le bord antérieur droit, la base légèrement avancée vers l'écusson.

Ecusson assez grand ; ogival, ponctué, brun noir.

Elytres fortement convexes, transversalement et longitudinalement, de la même largeur que le pronotum à la base, élargis aussitôt, les épaules arrondies mais bien marquées, les côtés s'élargissant progressivement ensuite pour atteindre la largeur maximum aux deux tiers des élytres, rapidement et obtusément arrondis ensuite. Stries fortes, ponctuées, assez profondes surtout près de la base, les intervalles convexes, lisses, imperceptiblement ponctulés.

Les premier, cinquième, sixième et neuvième intervalles d'un rouge cuivreux, les deuxièmes, troisième, quatrième, septième et huitième d'un vert métallique, mais les couleurs assez mal limitées, empiétant sur les intervalles voisins.

Dessous du corps, antennes et pattes noirs, les tibias assez épais et courts, très ponctués.

Cette espèce, dont je ne connais qu'une femelle et que je rattache, avec cependant quelques doutes, à ce genre, en possède la disposition pro et mésosternale.

Holotype : 1 ♀, Madagascar (coll. Sicard < coll. Muséum de Paris).

Genre *Proscorus* Fairmaire. — Les représentants de ce genre, ainsi que du genre précédent, paraissent fort rares. La plupart des espèces ne me sont connues que par des exemplaires uniques, tantôt mâles, tantôt femelles, de telle sorte que la différenciation exacte entre les caractères sexuels et spécifiques m'a été, à peu près, impossible à établir.

La forme des antennes, du dernier article des palpes maxillaires, la grosseur des yeux, la longueur des pattes, pourraient bien varier avec le sexe, comme c'est le cas chez les *Amarsenes* Bates et les *Charianus* Bates.

Pour l'instant, je considère comme appartenant au genre *Proscorus* Fairm. les espèces qui ont à la fois :

— les antennes régulièrement et faiblement épaissies, non terminées par une massue aplatie ;

— le pronotum très fortement ponctué et très convexe transversalement ;
 — le prosternum prolongé horizontalement après les hanches par une saillie épaisse, vue de profil, et s'encastrant dans une cavité en forme de V du mesosternum.

Ce genre, ainsi compris, groupe actuellement deux espèces : *cyaneostriatus* Fairm., espèce type du genre, et *camoena* Fairm., précédemment rangé parmi les *Porphyryba* Fairm.

Le genre *Sphaeromatriss* Fairm. (créé pour une seule espèce, *aurovittata* Fairm.) en est, d'après l'examen du type, très voisin. Il devra être, sinon mis en synonymie, au moins ramené parmi les *Cnadaloniini* près du genre précédent.

Genre *Hybocaulus* Fairmaire. — Chez ce genre, les antennes sont terminées par une massue large et aplatie, caractère qui le rapproche du genre *Charianus* Bates, mais le pronotum finement ponctué avec les angles antérieurs saillants, les élytres bien plus larges que le pronotum et finement striés permettent de l'en distinguer.

Genre *Amarsenes* Bates. — Ce genre renferme des espèces hétérogènes.

L'*Amarsenes nepos* Fairm., d'après l'examen du type, appartient au genre *Charianus* Bates.

Je n'ai pu trouver de différences appréciables entre *interstitialis* Fairm. et *coerulans* Fairm. et j'estime que ce dernier doit tomber en synonymie, *interstitialis* Fairm. ayant la priorité.

A mon avis, le genre *Amarsenes* Bates doit se limiter aux trois espèces suivantes : *oblongocamelus* Fairm., espèce type du genre, *grandis* Fairm. et *interstitialis* Fairm. (= *coerulans* Fairm.).

Les autres espèces : *viridistriatus* Fairm., *modestus* Fairm. et *chalcophanus* Fairm. doivent être rangées dans un genre nouveau, *Pseudamarsenes* (voir plus loin).

Genre *Amarsenes* Bates. — Chez le mâle, antennes longues et dentées en scie vers l'avant à partir du troisième article, non épaissies à l'extrémité.

Chez la femelle, antennes plus courtes et seulement faiblement dentées à partir du sixième article.

Pronotum non rebordé à la base, régulièrement convexe transversalement, les côtés rétrécis presque en ligne droite de la base au sommet, les angles postérieurs embrassant l'angle huméral.

Ecusson lisse et brillant.

Elytres fortement convexes, gibbeux, de la même largeur que le pronotum à la base, le calus huméral très faible, les côtés s'élargissant légèrement jusqu'aux deux tiers de leur longueur, obtusément arrondis au sommet. Les côtés des élytres, presque droits, prolongent exactement ceux du pronotum sans hiatus marqué à l'épaule. Cette disposition donne un aspect caractéristique aux espèces de ce genre.

Epipleures prothoraciques ponctués, le prosternum prolongé horizontalement après les hanches, le mesosternum avec une échancrure en forme de V à parois verticales.

Genre **Pseudamarsenes** n. — Espèce type : *viridistriatus* Fairm.

Chez le mâle, antennes à articles triangulaires mais symétriques à partir du septième.

Chez la femelle, antennes plus courtes, les cinq derniers articles transverses formant une massue aplatie, bien moins large cependant que chez le genre *Charianus* Bates.

Pronotum fortement rebordé à la base, bien moins convexe que chez le genre précédent, les marges légèrement redressées, les côtés arrondis, le maximum de largeur en arrière du milieu, nettement rétréci ensuite, les angles postérieurs très obtus.

Ecusson ponctué, peu brillant.

Elytres relativement peu convexes, de la largeur du pronotum à la base, s'élargissant aussitôt, les épaules arrondies mais saillantes, le calus huméral fort, les côtés presque parallèles, à peine élargis en arrière, obtusément arrondis au sommet.

Dessous du corps présentant la même disposition que chez le genre précédent.

Tetraphyllus cuprinus Coq. appartient très probablement, d'après sa description, à ce genre et doit même être une espèce très voisine de *viridistriatus* Fairm.

Pseudamarsenes purpureolimbatus n. sp. — Longueur 15 mm., largeur 7,5 mm.

Tête et pronotum noirs, élytres d'un bleu métallique brillant, bordés de violet pourpre mat.

Clypeus droit en avant, la suture clypéale à peine visible, le front, entre les yeux, de la largeur d'un œil, ceux-ci comprimés, plus larges que longs, saillants, très finement rebordés mais non séparés du front par un sillon. Tête et pronotum finement et assez densément ponctués.

Pronotum transverse, environ deux fois plus large que long, la base un peu plus large que le bord antérieur qui est faiblement échancré, les angles antérieurs très arrondis ; les côtés rebordés et séparés du disque par une gouttière assez large et peu profonde, le rebord contourne les angles antérieurs et s'efface aussitôt ; la base est rebordée par un bourrelet bien plus large que celui des côtés, à peine atténué devant l'écusson ; les angles postérieurs sont très obtus.

Ecusson assez grand, presque pentagonal, ponctué, noir.

Elytres de la largeur du pronotum à la base, s'élargissant aussitôt, les épaules arrondies, le calus huméral saillant. Les stries densément ponctuées, peu profondes, les intervalles presque plans. Une striole scutellaire longue, quatre fois plus longue que l'écusson.

Dessous du corps et pattes noirs à reflets métalliques bleus, antennes rougeâtres.

Chez le mâle, la face antérieure des profémurs et postérieure des méso- et métatibias, ainsi que la face interne de tous les tibias sont recouvertes d'une pubescence brune, dressée, dense, assez longue. De plus, la face interne des métatibias est munie d'une dent en avant du milieu.

Cette espèce possède un type de coloration assez particulier qui se retrouve chez d'autres genres de *Cnadalonini* malgaches. *Damatris deyrollei* Coq. et *Charianus purpuratus* Coq. ont le même système de coloration : tête et pronotum noirs, élytres bleus métalliques bordés de violet pourpre mat.

Holotype : 1 ♂, Fénérive, Madagascar (E. Perrot) (coll. R. Oberthür). Allotype : 1 ♀, même provenance. 5 paratypes : même provenance. 7 paratypes : Antsianaka, Madagascar (Perrot frères, 1^{er} semestre 1892) (coll. R. Oberthür).

Pseudamarsenes chopardi n. sp. — Longueur 15 mm., largeur 9 mm.

Corps entièrement d'un beau bleu indigo (même coloration qu'*Euthysternum cyaneum* Chat. et *Porphyryba chatanayi*).

Clypeus droit en avant, la suture clypéale marquée par une ligne fine, approfondie au milieu. Front large entre les yeux, presque deux fois la largeur d'un œil, ces derniers transverses, assez saillants. Tête et pronotum mats, à ponctuation fine et dense.

Pronotum fortement transverse, nettement plus de deux fois plus large que long, les côtés faiblement arrondis, la base à peine plus large que le bord antérieur qui est assez fortement échancré, les angles antérieurs presque droits mais émoussés. Les côtés sont rebordés, le rebord épaisse aux angles antérieurs, la base presque droite avec un rebord large.

Ecusson grand, presque pentagonal, ponctué, assez brillant.

Elytres convexes, de la largeur du pronotum à la base, s'élargissant aussitôt, les épaules arrondies mais le calus huméral saillant, les côtés presque parallèles ensuite, obtusément arrondis au sommet. Les stries sont fortes, formées de points ronds très serrés, les intervalles convexes, lisses, imperceptiblement ponctulés. Une striole scutellaire environ deux fois et demie plus longue que l'écusson. Les élytres sont brillants sur le disque.

Dessous du corps, antennes et pattes bleus, ces dernières brillantes.

Dédiée à M. le Professeur CHOPARD, Directeur du Laboratoire d'Entomologie du Muséum, auprès de qui j'ai trouvé l'accueil le plus bienveillant.

Holotype : 1 ♀, Vohémar, Analabé, Madagascar, XI-1935 (coll. Vadon-Lebis). Paratype : 1 ♀, Vohémar, Madagascar (coll. Pic).

Pseudamarsenes viridistriatus Fairm. var. **superbus** n. — Longueur 18 mm., largeur 10 mm.

Se distingue de la forme typique par les élytres plus brillants, les stries de la même couleur que les intervalles qui sont plus lisses. Les antennes sont un peu plus courtes et le pronotum moins transverse.

Holotype : 1 ♀, Ambohitsondrona, Madagascar, II-1948 (coll. Vadon-Lebis).

(à suivre).

Bibliographie

INSECTS OF MICRONESIA. Publication du Bernice P. Bishop Museum, Honolulu, Hawaï. — Vol. 1. GRESSITT (J. LINSLEY). Introduction, 257 p., 70 fig., 17 tabl., 1954. — Vol. 2. ESAKI (TEISO), BRYAN JR (E.H.) et GRESSITT (J.L.). Bibliography, 68 p., 1955.

Deux premiers des 20 volumes prévus consacrés aux Insectes de la Micronésie. Cette importante publication est le résultat scientifique des nombreuses missions (plus de vingt Entomologistes de spécialité différente ont fait des récoltes) qui se sont succédées de 1947 à 1953, organisées principalement par le Pacific Science Board du Conseil de la Recherche des U.S.A. Dans le volume d'introduction, J. L. GRESSITT a fait l'histoire de l'Entomologie micronésienne pendant la présence des Allemands, des Japonais, puis des Américains. La géologie, les climats, les formations botaniques et la faune sont étudiés en détail. Modèles du genre, l'organisation des missions et la publication devraient servir d'exemples à des recherches du même ordre en d'autres régions.

P. VIETTE.

Le Secrétaire-gérant : P. VIETTE.

Pierre André, Impr. Paris. — 1955

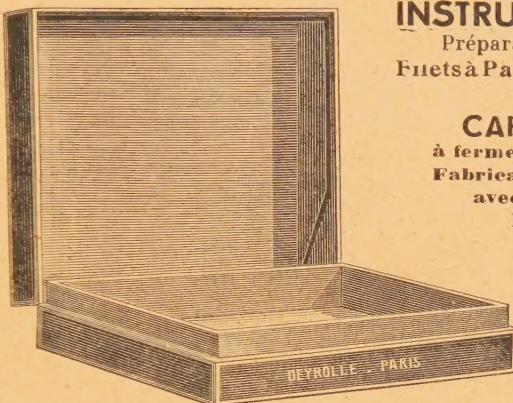
ÉTABLISSEMENTS

DEYROLLE

S. A R. L. CAPITAL 10 MILLIONS — MAISON FONDÉE EN 1831
Fournisseur des Ministères, des Muséums, des Universités, etc.

46, Rue du Bac, PARIS (VII^e)

Usine : 62-64, rue Alexis-Lepère, MONTREUIL (Seine)



INSTRUMENTS pour les Recherches,
Préparation, Classement des Insectes
Filets à Papillons-Troubleaux-Fauchoirs

CARTONS A INSECTES
à fermeture double gorge hermétique
Fabrication spéciale "DEYROLLE"
avec fond en liège très tendre
REPUTATION MONDIALE

Filets, Étais, Loupes, Epingle
Instruments de dissection
Microscopes
Tout le matériel de Botanique
et d'Entomologie
Boîtes transparentes liées
pour présentation d'insectes
Minéralogie

LIVRES D'HISTOIRE NATURELLE

CATALOGUE ILLUSTRÉ SUR DEMANDE

AVIS IMPORTANT

Le Trésorier insiste très vivement auprès de ses Collègues pour que ceux-ci acquittent le montant de leur cotisation, au cours du premier trimestre de l'année. Celle-ci est actuellement fixée comme suit :

Membres titulaires français..... 1.200 fr.
Membres titulaires étrangers.... 1.800 fr.

Les sociétaires s'acquittent par mandats-poste, par chèques sur Paris, ou par mandats versés au Compte Chèques Postaux : **Paris 871.64**. Ces effets seront toujours adressés *impersonnellement* au Trésorier de la Société. Les cotisations impayées au 1^{er} avril seront mises en recouvrement postal.

Les manuscrits destinés à être publiés dans le **BULLETIN** et les **ANNALES** ne seront acceptés que si l'auteur est en règle avec le Trésorier.

ABONNEMENTS

Le prix de l'abonnement aux publications de la Société est de :

France 1.500 fr. Étranger 2.200 fr.

COMPTOIR CENTRAL D'HISTOIRE NATURELLE
N. BOUBÉE & C^{IE}

3, place Saint-André-des-Arts et 11, place Saint-Michel — PARIS (6^e)

MATÉRIEL ET INSTRUMENTS POUR L'ENTOMOLOGIE

Spécialités de cartons à insectes, filets,
bouteilles de chasse, cages à chenilles, étaloirs,
épingles, loupes, pinces, matériel de micrographie

CHOIX IMPORTANT D'INSECTES DE TOUS ORDRES

Coléoptères (Collections Clermont)
Lépidoptères (Collections Séraphin)

COLLECTIONS POUR L'ENSEIGNEMENT

Zoologie - Botanique - Géologie - Minéralogie - Naturalisation

LIBRAIRIE SCIENTIFIQUE

CATALOGUES SUR DEMANDE

ATLAS D'HISTOIRE NATURELLE

Illustrés de figures dans le texte et de planches en couleurs hors texte.

Mammifères, par P. RODE..	4 fasc.	Les Parasites des Cultures, par le Dr R. POUTIERS	3 fasc.
Mammifères de France, par P. RODE et Dr DIDIER.....	1 vol.	Introduction à l'Entomologie, par le Dr JEANNEL.....	3 fasc.
Les Chauves-Souris de France, par P. RODE.....	1 fasc.	Orthoptères, par L. CHOPARD 1 fasc.	
Oiseaux, par L. DELAPCHIER 4 fasc.		Libellules, par L. CHOPARD. 1 fasc.	
Oiseaux de Cage, par M. LEGENDRE,	1 vol.	Hémiptères, par A. VILLIERS 2 fasc.	
La Perruche ondulée et les Inséparables, par M. LEGENDRE 1 vol.		Lépidoptères: Fasc. I, par F. LE CERF. Fasc. II et III, par C. HERBULOT.	
Amphibiens et Reptiles, par F. ANGEL.....	2 fasc.	Hyménoptères, par L. BERLAND. 2 fasc.	
Poissons, par L. BERTIN et F. ANGEL.		Diptères, par E. SEGUY. 2 fasc.	
Poissons marins.	2 fasc.	Coléoptères, par L. AUBER.. 3 fasc.	
Poissons des eaux douces..	2 fasc.		
Fossiles, par G. DENIZOT..	3 fasc.	Initiation à la Microscopie, par E. SEGUY..... 1 vol.	
Atlas de Préhistoire : Généralités, par H. ALIMEN.....	1 vol.	Guide de l'Entomologiste, par G. COLAS..... 1 vol. in-8	
Préhistoire de l'Afrique, par H. ALIMEY.....	1 vol.	Peuples entomophages et Insectes comestibles, par E. BERGIER. 1 vol. in-8	
Manuel du Botaniste herborisant, par G. BIMONT.....	1 fasc.	Végétation et Faune de la région méditerranéenne française. 1 vol.	
Petit Atlas des Insectes, par G. COLAS.....	2 fasc.		

Cartes postales en couleurs de Mammifères et d'Oiseaux

ÉDITIONS N. BOUBÉE ET C^{IE}

3, place Saint-André-des-Arts et 11, place Saint-Michel — PARIS (6^e)